

En vedette cette semaine

Du nouveau à Prince-Ouest

La ministre du Transport et des Travaux publics, Gail Shea, a confirmé le mardi 11 avril que le contrat d'achat de terrain pour l'école française de Prince-Ouest avait été signé plus tôt dans la journée.

Page 3

Nouvelle famille africaine

La région Évangéline a accueilli, le jeudi 6 avril, une nouvelle famille réfugiée. Nous avons rencontré Anne-Marie, la mère, et ses cinq enfants, lors de leur visite de l'école Évangéline, le 11 avril.

Page 5

Cap enfants reçoit un prix

Cap enfants a reçu le prix du leadership du Centre d'excellence de l'Atlantique pour la santé des femmes.

Page 9

Corridor touristique

Le projet d'établir un corridor touristique acadien en français pour l'Île progresse, mais une grande question doit être réglée : s'agira-t-il d'un corridor acadien ou francophone? Et oui, l'éternelle question refait surface.

Page 10

Que veulent les jeunes de Prince-Ouest?

Des jeunes de Prince-Ouest ont passé toute une journée ensemble le samedi 8 avril, afin de déterminer ce qu'ils aimeraient dans leur région. Jeunesse Acadienne et le Conseil Rév.-S.-É.-Perrey ont organisé l'événement qui a eu beaucoup de succès.

Page 11 et 18

Bonne lecture !

ACADIA VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

29^e ANNÉE

LE MERCREDI 19 AVRIL 2006

75 CENTS

(INCLUS
TPS)

**GRACE
et GLORIA
un cadeau
pour l'esprit**

Page 6

Courage et persévérance



Martin Gallant de Saint-Raphaël n'a sans doute pas raclé tout ce terrain à la main, mais on peut imaginer le courage que cela prendrait à quelqu'un pour entreprendre ce travail. ★

La gestion des centres scolaires et communautaires sera étudiée

Par Jacinthe LAFOREST

Diriger des centres scolaires et communautaires à l'Île est un défi de chaque instant. Il faut travailler de plus en plus fort, présenter constamment des rapports et des demandes, pour obtenir un financement qui suffit de moins en moins. La relation du scolaire avec le communautaire, bien que naturelle et conviviale sur le plan quotidien, est un véritable casse-tête sur le plan administratif, et ce n'est qu'une difficulté parmi tant d'autres.

Afin de trouver des façons plus simples et plus «naturelles»

de gérer et de gouverner les centres scolaires et communautaires, la Société Saint-Thomas-d'Aquin a commandé une étude sur la gouvernance des centres.

«Nous avons eu le financement avant Noël mais cela nous a pris du temps à trouver un consultant qui pouvait faire le travail dont nous avons besoin. Mais finalement, nous avons confié le travail à l'Institut canadien de recherche en politique et administration publique, à Moncton. C'est Daniel Bourgeois, qui a travaillé à l'Île dans le passé, qui va faire l'étude. Elle devrait être complétée à la fin du mois de mai.»

Lizanne Thorne, directrice générale de la SSTA, estime que la gestion des centres est trop compliquée. «Au fond, nous avons tous le même but, qu'on travaille du côté scolaire ou du côté communautaire. Nous cherchons tous à développer davantage notre communauté francophone. Nous cherchons donc un mode de gouvernance qui va nous permettre d'atteindre nos buts tout en simplifiant notre approche.»

Sources financières variées

Tous les centres scolaires et communautaires fonctionnent

sensiblement de la même façon, avec les mêmes sources de financement. Il y a l'Entente Canada-Î.-P.-É., pour le fonctionnement des centres, il y a l'Accord de collaboration (autrefois Entente Canada-communauté), qui paie les salaires des agents de développement. Il y a aussi le ministère de l'Éducation, qui paie une partie des frais de fonctionnement selon une formule préétablie. Une quatrième source de financement, pour certains centres, est le financement pour les maternelles, et une cinquième source est la communauté elle-même.

(Suite à page la 2)

La gestion des centres scolaires et communautaires à l'étude

(Suite de la page 1)

Entente Canada-Î.-P.-É.

La première source de financement est l'entente Canada-Île-du-Prince-Édouard qui soutient le fonctionnement des centres. Cette entente se négocie entre le fédéral et la province. Elle a été renouvelée l'automne dernier par le gouvernement de Paul Martin, juste avant le déclenchement des élections. La formule qui établit le financement accordé par cette entente est très complexe. (D'ailleurs, la semaine dernière, des médias ont essayé d'y voir clair, sans grand succès.) On sait par contre que la proportion du fédéral a diminué et que la proportion du provincial a augmenté.

L'argent de cette entente arrive aux communautés par le ministère des Affaires communautaires et culturelles, dont le ministre est Elmer MacFadyen. Le lundi 10 avril, le ministre a rencontré les dirigeants des centres scolaires et communautaires de la province. «Il nous a promis que le financement du fonctionnement de nos centres sera maintenu au niveau de la dernière entente, au moins pour les deux prochaines années.»

Après cela, dit Lizanne Thorne, le ministre a dit espérer que la situation financière de la province se serait améliorée, et qu'elle serait en mesure d'augmenter sa contribution afin de maintenir le financement des centres au niveau actuel. Mais aucune promesse n'a été faite.

Accord de collaboration

L'Accord de collaboration (autrefois Entente Canada-communauté), entre Patrimoine canadien et la communauté a été signé récemment pour l'Île-du-Prince-Édouard, mais pour un an seulement, alors que la précédente entente de cinq ans est échue depuis plus d'un an.

L'argent de cette entente passe par la Société Saint-Thomas-d'Aquin et paie notamment les salaires des agents de développement dans chaque région.

Le grand problème avec cette entente, c'est que pendant la période couverte par la précédente entente, les besoins en région ont grandi, mais le financement est resté au même niveau.

Scolaire et préscolaire

Comme les centres abritent à la fois des locaux scolaires, des

locaux communautaires et des locaux partagés, le ministère de l'Éducation (par l'entremise de la Commission scolaire de langue française) paie une partie des frais d'entretien des centres scolaires et communautaires. Ils paient une partie des salaires du personnel d'entretien, de la réception, et la location des locaux selon une formule qui varie d'un centre à l'autre et dont l'administration est très complexe.

Du point de vue préscolaire, cela concerne présentement deux centres, celui de Charlottetown et celui de Prince-Ouest, qui administrent eux-mêmes leur centre préscolaire et qui reçoivent donc dans leurs budgets l'argent destiné aux programmes de maternelle.

Communauté

En théorie, les revenus lors d'activités communautaires devraient être une source de financement.

Mais en réalité, plus souvent qu'autrement, elles sont une source de déficit. «Nos revenus d'activités sont limités en partant parce que nous n'avons pas la masse critique. Rien n'est rentable et beaucoup de nos bailleurs de fonds ne voient pas cela. Le retour sur ce que nous

investissons dans le développement de la communauté n'est pas à la hauteur escomptée par les gouvernements et ne peut pas l'être, du moins, pas pour le moment. Pourtant, nous ne pouvons pas arrêter de faire des activités, de présenter des spectacles, cela fait partie de notre mandat.»

Résultats souhaités de l'étude

En plus de suggérer un modèle de gestion plus simple et efficace qui respectera les diversités régionales, Lizanne Thorne espère qu'on arrivera à faire voir aux dirigeants scolaires qu'ils ont intérêt à augmenter la proportion des frais qu'ils assument dans les centres scolaires et communautaires.

«C'est peut-être vrai que l'école est un outil de développement communautaire mais sans la communauté, l'école ne durerait pas longtemps», affirme Lizanne Thorne.

L'étude devrait être complétée à la fin du mois de mai. On s'attend à ce que le consultant vienne sur place pour sa recherche.

«La mise en œuvre de changements éventuels dépendra de la bonne volonté de tous.» ★

En général EN BREF

La nappe d'eau souterraine est très basse

Les données recueillies par la province sur les sites de surveillance des niveaux de la nappe d'eau souterraine indiquent que ces niveaux sont très bas et atteignent presque un niveau record. Les niveaux ont baissé très vite, car selon ces mêmes données, ils étaient très hauts en janvier dernier. Il y a 13 puits de surveillance dans la province, certains accumulant des données depuis trois ans d'autres depuis 40 ans. Les niveaux records peuvent donc varier selon les puits. Cette baisse draconienne des niveaux serait due à l'absence d'eau résultant de la fonte des neiges. On compte beaucoup sur les pluies du printemps pour refaire le plein.

Cap enfants célèbre 10 ans

Le Centre de ressources familiales Cap enfants souligne le 10^e anniversaire de son programme canadien de nutrition prénatale. La célébration aura lieu le mardi 25 avril 2006 de 17 heures à 19 heures, au Centre Cap enfants, en plein cœur du village de Wellington. Pour en savoir plus, faire le 854-2123.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle du Regroupement des communautés Évangéline a été remise au mercredi 19 avril à 19 h 30 au Centre d'éducation Évangéline en raison du manque de quorum. Un projet de restructuration de l'organisme et d'amendements à la constitution sera présenté pour approbation.

Pour obtenir une copie de ce texte, vous pouvez communiquer avec Marcel Bernard au Centre d'Accès Î.-P.-É. à Wellington. L'assemblée générale est ouverte à tous les résident(e)s de la région. Venez en grand nombre discuter des priorités de la région Évangéline. ★

Bientôt, du homard sur nos tables

(J.L.) La pêche au homard du printemps ouvrira le 1^{er} mai prochain sur la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard. Depuis quelques semaines déjà, les trappes à homards avec leurs bouées distinctives apportent des couleurs brillantes sur les ports de pêcheurs. Par contre, lors de notre passage à ce port de Sea Cow Pond dans l'ouest de l'Île, le 7 avril, très peu de bateaux étaient déjà à l'eau.

Normalement, les pêcheurs mettent leurs trappes à l'eau une journée avant l'ouverture de la pêche, pour les retirer de l'eau, pleines de homard, la journée d'ouverture. Le 1^{er} mai étant un lundi et la pêche n'étant pas permise le dimanche, les pêcheurs mettront leurs trappes à l'eau le samedi 29 avril. ★



École française à Prince-Ouest : Les travaux pourraient commencer dès cette semaine

Par **Jacinthe LAFOREST**

La ministre des Transports et travaux publics, Gail Shea, a confirmé le mardi 11 avril en soirée que le contrat d'achat du terrain destiné à accueillir la nouvelle école de Prince-Ouest avait été conclu plus tôt dans la journée. C'était le dernier obstacle à franchir, avant de pouvoir commencer à construire.

Plus tôt dans la journée, la directrice générale de la Commission scolaire de langue française, Gisèle Saint-Amand, a partagé avec La Voix acadienne un courriel qu'elle avait reçu le matin même du président du comité de construction, Gar Andrew. Ce message incluait les plans finaux pour la construction, et disait savoir que le ministère travaillait très fort pour que le contrat pour le terrain se signe promptement. Apparemment, il avait raison.

Le terrain est situé juste en face du centre actuel, ce qui plaît beaucoup à la communauté. «Les gens de la communauté sont très heureux du terrain et des plans. Ils ont demandé des modifications, surtout pour la partie communautaire et leurs demandes

ont été respectées.»

Dans son échéancier personnel, Gisèle Saint-Amand comptait que la construction devrait commencer entre le 15 et le 20 avril. La question du terrain étant maintenant réglée, selon la ministre, et le gel étant pratiquement chose du passé, il semble que ce délai soit réaliste. «Et même si les travaux devaient commencer le 30 avril, je considérerais tout de même qu'ils ont commencé en avril. Nous allons entrer dans notre école pour la réouverture des classes en janvier 2007.»

Bien que cela semble court, c'est le délai que la compagnie choisie, Fitzgerald & Snow, s'est engagée à respecter dans son contrat. «Maintenir un tel édifice pendant l'hiver coûte de 5 000 \$ à 6 000 \$ par mois pendant la construction. Selon le contrat, si la province cause des retards, c'est elle qui paie la facture. Si c'est l'entrepreneur qui ne travaille pas assez vite, c'est lui qui paie. Donc, personne n'a intérêt à ce que la construction s'éternise», affirme Mme St-Amand.

La nouvelle école sera construite pour 100 élèves officiel-

lement. Par contre, Mme St-Amand explique qu'elle comprendra sept salles de classe, pouvant contenir de 20 à 25 élèves, 25 étant la norme. En plus des salles de classe, il y aura un laboratoire de sciences, un gymnase, une salle d'art industriel, un «cafétérium» (le nom qu'on donne maintenant aux salles multifonctionnelles), un local d'enseignement à distance, un centre de ressources (nouvelle façon de nommer une bibliothèque), et il y aura aussi quelques salles pour de l'enseignement personnalisé.

À l'extérieur, il y aura un terrain de soccer, un terrain de balle molle, et un terrain de ballon-panier.

La communauté aura accès à plusieurs installations, dont le gymnase, le cafétérium, etc. Il y aura aussi des bureaux, le centre préscolaire. Une salle pour l'éducation des adultes est aussi prévue.

En septembre 2006, les projections estiment qu'il y aura 70 élèves de la 1^{re} à la 11^e année à l'école. «Cela veut dire que nous aurons notre première remise de diplôme de 12^e année en juin 2008. C'est excitant.»



Gisèle St-Amand révise les plans du centre scolaire et communautaire de Prince-Ouest. ★

La loi fédérale sur la responsabilité est présentée aux Communes

Par **J.-F. BERTRAND (APF)**

Le gouvernement de Stephen Harper a déposé le lundi 10 avril son projet de loi sur la responsabilité gouvernementale. Le document de 150 pages, une véritable brique, contient 317 articles qui proposent des changements à 70 lois existantes.

Le nom officiel de la loi est «Loi prévoyant des règles sur les conflits d'intérêts et des restrictions en matière de financement électoral, ainsi que des mesures en matière de transparence administrative, de supervision et de responsabilisation». Les intimes l'appellent la Loi fédérale sur l'imputabilité, ou encore la responsabilité.

Le projet de loi fait suite aux promesses de Stephen Harper pendant la campagne électorale. Il disait alors que le premier projet de loi qu'il présenterait serait une loi sur l'imputabilité qui changerait «pour vrai» la façon dont on fait les choses à Ottawa.

C'est le président du Conseil du Trésor, John Baird, qui a présenté le projet de loi aux Communes. M. Baird a déclaré que

la confiance de la population canadienne envers le gouvernement avait été détruite au cours des 12 dernières années, à cause des abus et des scandales. La loi fédérale sur l'imputabilité, «c'est d'abord et avant tout une histoire de confiance, mais la confiance, ça se mérite», a-t-il dit.

Afin de mériter cette confiance, le Plan d'action pour l'imputabilité fédérale regroupe 13 mesures, qui auront un impact sur les politiciens – candidats et élus –, la fonction publique, les ministres et leur personnel politique, les lobbyistes et les hauts fonctionnaires du Parlement tels la Commissaire aux langues officielles.

Politiciens

La loi fédérale sur l'imputabilité entend réformer le financement des partis politiques, en interdisant les contributions des sociétés, syndicats et organisations. De plus, les contributions des particuliers ne seront plus limitées à 5 000 \$, mais à 1 000 \$ par année. Dans le cas des courses à la direction d'un parti, la limite sera également de 1 000 \$

par année, tout comme le maximum d'argent qu'un candidat peut verser à sa propre campagne.

La fonction publique

Pour les fonctionnaires, le gouvernement a présenté ce qu'il qualifie de «vraie protection» aux dénonciateurs. Ceux-ci pourront divulguer des actes répréhensibles sans crainte de représailles. Ils auront accès à des conseillers juridiques et un nouveau tribunal indépendant pourra déterminer s'il y a eu des représailles. Le Premier ministre a également annoncé qu'il déposerait sous peu en chambre une refonte de la loi sur l'accès à l'information.

De plus, la dotation de 300 postes présentement nommés par décret, ce qui équivaut à du patronage, sera affectée par la surveillance d'une nouvelle Commission des nominations politiques.

Tel que l'avait recommandé le juge Gomery dans son second rapport, la loi fédérale sur l'im-

putabilité propose que les sous-ministres et autres hauts fonctionnaires comparaissent devant les comités parlementaires. De plus, il y aura un processus clair en cas de désaccord entre un ministre et son sous-ministre.

Ministres et leur personnel

Le personnel politique ministériel n'aura plus de passe-droit, permettant aux conseillers des ministres de joindre directement la fonction publique.

Les avoies des ministres, entre autres, devront être placés dans de vraies fiducies sans droit de regard. Les fonctions du Commissaire à l'éthique (qui enquête sur les députés et les ministres) et du Conseiller en éthique du Sénat seront fusionnées pour créer le nouveau poste de Commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique.

Lobbyistes

Les anciens ministres, ainsi que leur personnel-cadre, ne pourront travailler à titre de lobbyistes pendant cinq ans suivant la fin

de leurs fonctions officielles.

Cela n'est pas la seule modification à la loi sur l'enregistrement des lobbyistes, à laquelle le Premier ministre a dit donner plus de mordant.

Le gouvernement a annoncé la création du nouveau poste de Commissaire au lobbying, qui sera un mandataire indépendant du Parlement. Ce commissaire aura des pouvoirs d'enquête étendus. Les lobbyistes devront tenir un registre de toutes les rencontres qu'ils ont avec des «titulaires de charge publique de haut rang»

Mandataires du Parlement

La nomination des hauts fonctionnaires du Parlement, dont la vérificatrice générale, le commissaire à l'information, le commissaire à la protection de la vie privée, se fera toujours par décret, mais après consultation des chefs des partis politiques reconnus, et après l'approbation de la nomination par la Chambre des communes et du Sénat. ★

ÉDITORIAL

Aimons-nous mal nos centres scolaires et communautaires?

Si vous êtes rendus à cette page, c'est que, logiquement, vous avez lu l'article qui explique qu'une étude sera faite prochainement sur la gestion et la gouvernance de nos centres scolaires et communautaires.

Les centres scolaires et communautaires sont des institutions essentielles à l'épanouissement de nos communautés.

Nous sommes fiers de nos centres et nous voulons les garder longtemps. Nous voulons qu'ils soient des outils de développement, des tremplins pour un avenir où l'assimilation sera un mauvais souvenir.

Nous voulons qu'ils alimentent nos écoles, qu'ils augmentent notre rayonnement dans la société moderne et qu'ils soient des symboles de notre courage et de notre persévérance.

Nos centres scolaires et communautaires sont tout cela, bien sûr ou du moins, ils en ont le potentiel. Mais par certains égards, ils sont aussi des fardeaux, lourds à porter pour nos épaules encore trop frêles.

En raison de tout ce qu'ils représentent pour nous, il est normal que nous investissions énergie, temps et argent dans le fonctionnement de nos centres. Mais peut-être que nous aimons trop et mal nos centres scolaires et communautaires.

L'étude sur la gouvernance des centres est attendue depuis quelques mois. Le financement a été obtenu l'automne dernier mais la SSTA a été incapable, jusqu'à présent de trouver un consultant pour faire l'étude. C'est maintenant chose faite.

Comme vous l'avez vu dans l'article, les sources de financement des centres sont nombreuses et toutes très exigeantes, quant aux demandes qu'il faut remplir pour les obtenir et les rapports qu'il faut produire à la fin de chaque projet. L'étude va

chercher des façons de simplifier tout cela.

Le plus grand potentiel de changement semble résider dans la relation scolaire et communautaire qui est la signature même de nos centres. Au quotidien, il y a entre ces deux entités une osmose, un échange et une interaction qui se fait naturellement, comme ce serait le cas de deux coéquipiers qui recherchent la même chose, c'est-à-dire une victoire sur l'histoire.

Mais du point de vue de l'administration, la lourdeur est réelle. Il n'y a plus d'osmose, seulement des factures et des reçus. Il n'y a plus d'interaction, seulement des transactions. Il y a sûrement moyen d'alléger tout cela.

Également, le rôle de «propriétaire» de nos comités régionaux doit être évalué et revu. Présentement, pour au moins deux centres, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean et le Centre Belle-Alliance, les comités régionaux respectifs ne sont pas des locataires dans leurs propres centres. Ils en sont, pour tout ce qui concerne le fonctionnement, les propriétaires. Sauf qu'ils n'en sont pas les propriétaires. C'est la province, la Commission scolaire, qui en sont les propriétaires.

Ce n'est pas normal que nos comités régionaux dépensent de l'argent (qu'ils n'ont pas) pour faire des réparations, parfois imprévues, sur des édifices qui ne leur appartiennent pas.

L'étude sur la gouvernance tombe à point. En effet, le succès du processus de réaffectation du personnel qui est en cours dépend en grande partie de la justesse de l'évaluation globale de notre organisation communautaire. Et nos centres scolaires et communautaires en sont le cœur.

Jacinthe LAFOREST

Lettre à la rédactrice

Lettre de la SNA à André Boisclair, chef du Parti québécois

Monsieur Boisclair

Au nom de la Société Nationale de l'Acadie (SNA), je désire apporter quelques précisions fondamentales face aux commentaires que vous avez émis à la Presse Canadienne, le 10 avril

dernier, quant à l'existence du Québec comme le seul peuple francophone en Amérique du Nord dans le message en réponse à Michel Tremblay au sujet de la question de souveraineté.

Au Canada, le peuple acadien

est très présent avec plus de 300 000 habitants dans les provinces Atlantiques. En effet, l'année 2004 marquait le 400^e anniversaire de l'Acadie, un événement important qui a aussi eu une résonance auprès de plus d'un million de Québécois d'origine acadienne.

D'ailleurs, le peuple acadien entretient depuis plusieurs années des relations privilégiées avec le peuple québécois qui ont mené à la signature d'une entente de coopération entre la SNA et le gouvernement du Québec en juillet 2001. Il faut souligner que l'existence de cette entente a permis la mise en place de la Commission permanente de concertation Acadie-Québec qui a gran-

dement contribué à l'épanouissement des relations entre nos deux peuples.

Enfin, il faut préciser que la SNA, fondée en 1881, est une fédération regroupant huit associations provinciales acadiennes et francophones du Canada atlantique dont le mandat est la promotion de l'Acadie et de défense des droits et intérêts du peuple acadien.

En espérant que ces renseignements vous permettront de corriger le tir dans les meilleurs délais, je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations cordiales. ★

Michel Cyr,
Président de la SNA



5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
(902) 436-6005

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements
et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



Tirage : 977
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 8286

«Nous reconnaissons l'aide du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal»

Canada

Au national (no d'enregistrement : 4194802)
repco-média
Agence de représentation média
Tél. : 1-866-411-7486



Fondation
Donation
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
32 \$ à l'Î.-P.-É.
40 \$ à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
125 \$ aux États-Unis et outre-mer

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à :
La Voix acadienne Itée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal.

Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de 6,50 \$ + tps. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de 4" X 6" ou d'une d'environ 8" X 10".

Veuillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.



Une nouvelle famille de réfugiés arrive dans la région Évangéline

Par **Jacinthe LAFOREST**

Anne-Marie Nzikobanyanka, native du Burundi, est la seule survivante dans sa famille. Tous ses frères et sœurs et parents ont été tués pendant la guerre qui a ravagé et qui ravage encore son pays. «Moi, je suis encore en vie car j'ai fui, avec mon mari et mes enfants.»

Anne-Marie et sa famille ont d'abord vécu dans un camp de réfugiés au Gabon, puis ils ont déménagé dans la capitale, Libreville. Là, la vie a repris son

cours à peu près normal. Les enfants allaient à l'école, où ils ont appris le français et Anne-Marie a travaillé comme gérante d'un magasin de vêtements pendant cinq ans.

«Les deux ou trois dernières années, je ne travaillais pas. J'étais au foyer. J'ai fait une demande de réinstallation et j'ai appris il y a à peu près un mois que je venais au Canada. Quand je suis arrivée ici, avec mes cinq enfants, d'abord, j'avais peur, mais quand nous sommes descendus de l'avion et qu'il y avait

des gens qui nous attendaient et qui connaissaient nos noms... cela m'a impressionnée. Nous avons été accueillis avec beaucoup d'amour et de tendresse.»

Les trois personnes de la communauté qui sont allées rencontrer Anne-Marie et ses enfants à l'aéroport étaient Lorraine Arsenault, présidente du comité d'accueil des réfugiés, Monique Mainville, membre du comité et l'abbé Jean-Noël Wata, qui a la cure des paroisses de Baie-Egmont et de Mont-Carmel et qui est originaire d'Afrique.

Les cinq enfants ont pour nom Olivier Muhore, qui aura 17 ans cet été, Hélène Rukundo, qui aura 16 ans en août, Walter Komera qui a 12 ans et demi, Elodie Samantha Kaze, qui a 11 ans et David Ndiho, qui a 10 ans.

Tous les enfants ont des noms de famille différents et c'est normal, car les enfants sont nommés d'après les circonstances de leur naissance. Par exemple, le jour de la naissance d'Olivier, la belle-mère d'Anne-Marie mourait. «Son nom, Muhore, veut dire consolation. Rukundo veut dire Aimez-vous. Komera veut dire Soyez forts, Kaze veut dire Bienvenue et Ndiho signifie Je suis là par la grâce de Dieu», indique Anne-Marie qui elle, porte le nom de son mari, qui est resté au Gabon.

La famille est arrivée dans la région le jeudi 6 avril. Le mardi suivant, le 11 avril, la famille a fait le tour de l'école Évangéline et les enfants ont passé un test de classement. Ces tests vont aider les dirigeants de l'école à placer les enfants dans des classes à leur niveau.

Il était prévu à ce moment-là que les enfants entreraient à l'école le mardi après Pâques. Ils devraient donc y être depuis hier.

Anne-Marie et ses cinq enfants habitent une maison qui appartient à Louis Gallant, au cœur de Wellington juste à côté de Julien et Orella Arsenault.

Pour cette deuxième famille que le comité de réfugiés accueille dans la région, les choses ont été bien plus faciles. Par exemple, on a trouvé une maison dans un lieu central. Et puis, on n'a pas eu besoin de faire une collecte



Anne-Marie Nzikobanyanka.

de meubles. «C'est immigration Canada qui a payé les meubles neufs. Nous aurions pu faire cela aussi pour notre première famille, mais nous ne le savions pas. Nous avons appris beaucoup de choses, disent Marie Bernard et Marie Arsenault, toutes deux travaillant au Centre d'éducation chrétienne.

Anne-Marie et ses enfants viennent tout juste d'arriver. Il reste encore beaucoup de détails à planifier, mais pour le comité, les choses sont bien plus faciles. Tous les membres de la famille parlent français. Ils sont habitués de vivre en société. Ils sont aussi habitués à un certain niveau de modernité.

Anne-Marie espère déjà qu'elle pourra trouver un petit travail car sinon, «elle va s'ennuyer toute seule à la maison», a-t-elle dit avec humour. ★



Lors de la visite de l'école Évangéline, le mardi 11 avril, le directeur de l'école, Paul Cyr, a remis à chaque enfant son agenda scolaire. De gauche à droite, on voit David, Élodie Samantha et Walter.

Un site Web sur la Déportation www.acadie1755.ca

Les Études acadiennes de l'Université de Moncton viennent de lancer le site Web «1755 : L'Histoire et les histoires». Ce projet regroupe une documentation pertinente au sujet du Grand Dérangement et de la déportation des Acadiens.

Le site Web «1755 : L'Histoire et les histoires» présente un survol historique et des moments-clés du Grand Dérangement et de la Déportation, et revisite les impacts de cet événement historique sur la culture acadienne et sur la francophonie nord-américaine.

Le site est d'abord et avant tout un outil pédagogique conçu en collaboration avec des conseillères et des conseillers pédagogiques ainsi que des enseignantes

et des enseignants. Son objectif est de permettre aux élèves d'approfondir leurs connaissances sur cette période de l'histoire du Canada, tout en leur permettant de réfléchir sur son actualité et sa pertinence. Le site suggère d'ailleurs plusieurs activités pédagogiques destinées aux élèves du primaire et du secondaire.

Ce site comporte également une série d'entrevues inédites dans lesquels des femmes et des hommes de différentes régions de l'Acadie de l'Atlantique racontent, à leur façon, les périples de leurs ancêtres au moment des difficiles années du Grand Dérangement. Il s'agit ici d'une première tentative de regrouper plusieurs dizaines de témoignages dans lesquels la tradition

orale fait appel aux mémoires collectives familiales. Ces témoignages vont aider à découvrir une nouvelle facette de l'imaginaire acadien en relation avec le Grand Dérangement et la Déportation.

Le site Web «1755 : L'Histoire et les histoires» propose également toute une série de documents historiques pertinents, de cartes géographiques, de photographies, d'œuvres d'art, de chansons, etc.

Les Études acadiennes de l'Université de Moncton ont réalisé ce projet en collaboration avec la Société francophone de communication de l'Alberta et grâce à un financement du Programme de Culture canadienne en ligne du Ministère du Patrimoine canadien. ★

Atelier de communication à Charlottetown

Les francophones de la région de Charlottetown auront l'occasion de participer à deux ateliers intéressants, soit sur la gestion du temps et la communication efficace, au cours des prochaines semaines.

C'est grâce à une collaboration entre ProfitHabilité Île-du-Prince-Édouard, la Société éducative de l'Î.-P.-É. et la Société de développement de la Baie acadienne que ces sessions seront offertes pour une première fois en français dans la capitale provinciale.

Le premier atelier, celui sur la gestion du temps, a eu lieu mercredi passé, 12 avril 2006. Le deuxième atelier, celui sur la communication efficace, sera offert le mercredi 26 avril 2006 de 18 h 30 à 21 h 30, au Inns on Great George.

Le défi : «Communiquer avec les autres peut parfois perdre mon temps! Je n'arrive pas à comprendre les autres et me faire comprendre.» La solution : Quand on apprend à communiquer clairement et à bien écouter, les réussites suivent, le temps se libère et le stress diminue. «Cet atelier vous aidera à développer les habiletés de communication qui mènent à la confiance en soi et à la compétence professionnelle», promet ProfitHabilité. Les frais d'inscription sont de 35 \$ plus TPS par atelier. Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire, il faut communiquer avec Noëlla Richard par téléphone au (902) 854-3439, poste 221. ★

«Grace et Gloria» : le théâtre au service du questionnement humain

Par **Jacinthe LAFOREST**

La pièce de théâtre «Grace et Gloria» a été présentée au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, le jeudi 13 avril dernier, devant un public passablement nombreux pour un Jeudi saint. Au sortir de la pièce, qui dure deux heures et demie, incluant un entracte de 20 minutes environ, bien des spectateurs avaient les yeux rouges, touchés par la grande force du texte, décuplée par le jeu très juste des deux comédiennes.

«Grace et Gloria», c'est l'histoire de la vie et de la mort. Entre les deux, il y a une multitude de fractions de seconde où selon les circonstances et les épreuves, on refait le choix de l'une ou de l'autre, au sens figuré comme aussi parfois, au sens propre.

Entre la vie et la mort, il y a aussi une éternité, celle qu'on passe à mettre des enfants au monde puis à les enterrer, à regarder des pommiers pousser, produire fleurs et fruits, puis être coupés par la cupidité humaine.

Entre la vie et la mort, il y a cette grande question : Pourquoi sommes-nous sur la terre? Dieu existe-t-il et, si oui, pourquoi admet-il tant de souffrance?

Se peut-il qu'une femme de 90 ans n'ait rien accompli de sa vie, n'ait laissé aucune trace dans le cosmos, n'ait servi à rien? La mort, fine dans le fait qu'elle met fin aux souffrances de son hôte, est-elle plus souhaitable que la vie, avec tous ses soubresauts et ses doutes.

Des doutes, Gloria en a beaucoup et son plus grand, c'est le doute qu'elle entretient face à elle-même. Est-elle responsable de la mort de son enfant? A-t-elle été punie pour avoir voulu tout et trop? Grace elle, n'a jamais eu de doutes... Ce n'est pas vrai. Elle en a eu et en a toujours, mais si elle se l'avouait, toutes ses certitudes rassurantes s'écrouleraient

d'un seul coup. Ce serait comme si le sol s'ouvrait sous ses pieds.

Une de ses grandes certitudes c'est que l'oisiveté est la mère de tous les vices et que réfléchir n'est pas bon. Alors, pendant toute sa vie, Grace s'est tenue occupée. À l'approche de la mort, elle commence la confection d'une courtepointe. Cela la rassure de savoir qu'elle aura quelque chose à faire jusqu'à la toute fin et qu'elle n'aura pas trop de temps pour réfléchir. Elle ne veut pas dormir non plus, et elle ne veut pas de la morphine qui atténue la douleur. Elle veut vivre jusqu'à sa mort.

Et elle tricote. Elle fait un chandail pour envoyer à sa petite-nièce, la seule personne qui lui envoie des souhaits d'anniversaire une fois l'an.

Gloria elle, est bénévole pour un organisme qui aide les gens à mourir. Mais au fond, Gloria croit vouloir apprivoiser la mort pour l'éventualité où, dans une fraction de seconde, elle ferait son choix.

Dans le grand équilibre cosmique, sommes-nous des poussières polluantes n'ayant aucun dessein à remplir ou au contraire, sommes-nous, comme les mailles d'un chandail tricotées serrées, indispensables les uns aux autres et essentiels au maintien du grand équilibre?

La pièce de théâtre «Grace et Gloria», c'est tout cela, et c'est aussi et avant tout, le choix de la vie. Alors que tout au long de la pièce, la mort de Grace est la fin à laquelle on s'attend, on assiste plutôt à la renaissance de Gloria, qui était morte en même temps que son fils, deux ans plus tôt.

En croquant dans une pomme, comme une Ève qui ouvre les yeux sur l'avenir, elle mord dans la vie, rouge comme toutes les grandes émotions humaines.

L'action de la pièce se situe en Virginie, aux États-Unis, mais c'est sans importance. Elle se situe aussi à l'époque, si elle existe, des pompes à eau manuelles, des toasters électriques et des caméras numériques. Mais cela aussi, a peu d'importance, en

comparaison avec le sujet de la pièce.

Danielle Grégoire, une comédienne qui fait surtout carrière à Ottawa et dans d'autres régions du Canada, est une véritable découverte. Viola Léger, c'est toujours Viola Léger, mais c'est aussi,

toujours, tellement, la Sagouine. C'est presque impossible de déterminer si c'est Viola Léger qui joue le rôle de Grace, ou si c'est la Sagouine.

Si «Grace et Gloria» passe par chez-vous, allez-y. Vous en repartirez longtemps.



Danielle Grégoire et Viola Léger dans leurs rôles respectifs.



Après la pièce, plusieurs spectateurs ont félicité les comédiennes pour leur travail extraordinaire. ★

Le Festival d'art dramatique est de retour pour une dixième année

(J.L.) Du 25 au 28 avril prochains, les troupes de théâtre des écoles françaises et d'immersion de l'Île-du-Prince-Édouard vont converger vers le Centre Belle-Alliance à Summerside, et au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown, pour participer au Festival d'art dramatique qui en sera à sa 10^e édition.

C'est la première fois que le

festival se tiendra dans deux endroits. «La raison de ce changement est de faciliter le déplacement des classes et d'augmenter le nombre de spectateurs», indique Lucille Fontaine du ministère de l'Éducation, coordonnatrice du Festival. Les classes auront le choix de présenter leur pièce soit à Summerside ou à Charlottetown. Afin d'éviter des

conflits, il n'y aura pas de représentation aux deux endroits le même jour.

Les 25 et 28 avril, les activités seront au Centre Belle-Alliance, et les 26 et 27, le Carrefour accueillera les troupes. Plus de 15 classes et troupes, proviennent d'une dizaine d'écoles de Souris à DeBlois en passant par la région de Montague. ★

Empire Studio 5 et La Belle-Alliance présentent le film

Maurice Richard «The Rocket»



**Le jeudi 27 avril 2006
à 19 h au Studio 5
de Summerside**

PRIX D'ENTRÉE :

- de 3 à 13 ans 5,75 \$
- de 14 à 64 ans 7,75 \$
- de 65 ans et plus 5,75 \$

A noter qu'il y aura des prix de présence, dont le livre sur Maurice Richard, pour ceux qui porteront les couleurs bleu, blanc, rouge !!

Chuck et Albert sortent leurs arsenaux... de rire

(J.L.) Le vendredi 28 avril, à 18 h 30 à l'école Gulf Shore Club à Rustico-Nord, il y aura une soirée de bouffe, de comédie et de musique animée par Chuck et Albert Arsenault et le chef Robert Pendergast.

Les billets, au prix de 20 \$, sont disponibles chez Gallant's Clover Farm au 963-2000 et au Conseil Acadien de Rustico au 963-3252. Les espaces sont limités à 140 personnes. C'est une activité à ne pas manquer, une célébration de la culture acadienne! Cette soirée est parrainée par les Célébrations de la Francophonie et le Conseil acadien de Rustico.

Chuck et Albert, tous deux Arsenault, sont en train de fourbir tous leurs armes et tous leurs arsenaux, non pas de guerre, mais de rire. En effet, ils seront de retour sur scène à Rustico, le vendredi 28 avril.

Les mots manquent pour décrire le spectacle d'humour et de musique présenté par Chuck et Albert, mais en voici quelques-uns : original, époustouflant, hilarant, énergétique, passionnant, différent. Ils ne ménagent aucun effort pour mettre l'auditoire à l'aise, mais également pour l'animer. Ils veulent se mettre dans les souliers des spectateurs, à condition qu'on les enlève bien sûr.

Des caractères mémorables, une musique acadienne adaptée et de la danse haletante vous attendent du début à la fin du spectacle. Sans prétention aucune, Chuck et Albert estiment que leur spectacle contribue à l'unité canadienne, à la paix mondiale...

Le spectacle de Chuck et Albert contribue aussi au réchauffement du climat.

Des centaines de personnes qui rient à gorge déployée, ça dégage dans l'atmosphère des substances hilarantes qui réchauffent les caractères les plus froids.

L'été 2005 marquait le retour sur scène ensemble de Chuck et Albert après une pause d'un an à la suite de la fin de Barachois. Le Théâtre MacKenzie de Charlottetown a été l'hôte de ce retour triomphal. Leur spectacle «C'est What?» a été un franc succès. Le fait qu'il était bilingue en dit beaucoup sur leur désir d'innover, leur goût du danger et leur désir de plaire à tous.

Biographies

Natif de Montague, Chuck Arsenault a toujours eu le talent pour divertir, que ce soit par la voie de l'humour ou de la musique. Après avoir obtenu son baccalauréat en musique de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, il a entrepris de retrouver ses racines acadiennes. Il se considère chanceux de pouvoir divertir le public dans les deux langues «non officielles» du Canada, l'humour et la musique.

Natif de St-Chrysostome, Albert Arsenault est le bébé-crotte de la famille du violoneux Eddy à Arcade à Joe Moquette. Un bébé qui porte toutefois 20 ans de carrière sous le bras, comme en témoigne un simple regard à son visage, ou plutôt ses visages. Sa grande présence comique, son grand talent de musicien et sa sincérité sont bien évidents, qu'il se trouve devant un public de huit ou quatre-vingt-dix-huit ans.



Albert et Chuck Arsenault étaient en vedette pour la clientèle scolaire pendant les Célébrations de la francophonie 2006. (Photo : J.L.) ★

PLUS DE MARCHÉS CONCLUS. MOINS DE TEMPS PERDU. PASSES MULTIVOLS

LES PASSES AMÉRIQUE DU NORD D'AIR CANADA. En une seule transaction, achetez un forfait de crédits de vol aller simple pour voyager dans la zone de votre choix. Les passes vous procurent une grande flexibilité pour voyager au Canada et aux États-Unis, en toute liberté. Choisissez votre zone et obtenez la passe qui vous convient auprès de votre agent de voyages ou en ligne.

C'est la révolution. Embarquez.

aircanada.com



Pêches et Océans
CanadaFisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs que les limites de prises quotidiennes et les limites de tailles pour la pêche à la truite pour la province de l'Île-du-Prince-Édouard seront établies comme suit :

- (1) 10 ombles-chevaliers
- (2) 10 ombles de fontaine
- (3) 10 truites brunes
- (4) 10 touladis
- (5) 10 truites arc-en-ciel

Il sera permis de garder seulement un poisson plus grand que 40 cm de longueur.

Sauf dans les eaux suivantes :

Cette partie de la rivière Trout et ses tributaires à partir du pont de la grande route à la route 140 (étang Leard's) jusqu'à 200 mètres en aval de l'autoroute 12.

- (1) 6 ombles-chevaliers
- (2) 6 ombles de fontaine
- (3) 6 truites brunes
- (4) 6 touladis
- (5) 6 truites arc-en-ciel

Il sera permis de garder seulement un poisson plus grand que 35 cm de longueur.

Les lacs Glennfinnan et O'Keefe's.

- (1) 5 ombles-chevaliers
- (2) 5 ombles de fontaine
- (3) 5 truites brunes
- (4) 5 touladis
- (5) 5 truites arc-en-ciel

Il sera permis de garder seulement un poisson plus grand que 40 cm de longueur.

La rivière Wilmot et ses tributaires à partir du pont (connu localement comme Red Bridge) de l'autoroute sur la route 1A

Du 15 avril jusqu'au 15 septembre

- (1) 6 ombles-chevaliers
- (2) 6 ombles de fontaine
- (3) 6 truites brunes
- (4) 6 touladis
- (5) 6 truites arc-en-ciel

Cette portion de la rivière Wilmot entre l'intersection de la grande route 120 (chemin McMurdo) et l'intersection du ruisseau Klondike avec la rivière Wilmot aux coordonnées de quadrillage 447789 5137851 (Marchbank's). Voir la carte Summerside 11L/5. **(Système de référence géodésique nord-américain 1983).**

Du 16 septembre jusqu'au 31 octobre

- (1) 0 ombles-chevaliers
- (2) 0 ombles de fontaine
- (3) 0 truites brunes
- (4) 0 touladis
- (5) 0 truites arc-en-ciel

Voir Ordonnance de modification du contingent et de la limite de taille, Région du Golfe, 2006-025 faite le 12 avril 2006, ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance de modification du contingent et de la limite de taille, Région du Golfe, 2005-018, est abrogée.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture, Région du Golfe 2006-025, entre en vigueur le 12 avril 2006 et demeure en vigueur, sauf abrogation ultérieure.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe

Les consultations pour l'Hôpital de Prince-Ouest commenceront le 20 avril

Le comité du projet de consultation pour l'Hôpital du comté de Prince-Ouest a confirmé l'horaire des consultations avec les partenaires et les parties intéressées. Les consultations porteront sur le concept d'un nouvel hôpital de soins de courte durée unique, situé à un endroit central entre les hôpitaux actuels de la région de Prince-Ouest.

La première séance publique aura lieu au Club des Lions d'O'Leary le 20 avril à 19 h. Les consultations publiques auront lieu entre le 20 avril et le 2 mai à différents endroits dans la région de Prince-Ouest.

Les citoyens peuvent également présenter des soumissions écrites, par rendez-vous, au comité du projet les 3 et 4 mai au centre de villégiature Rodd Mill River. En plus des rencontres publiques, on consultera les diri-

geants municipaux et les parties intéressées du système de santé pendant cette période.

Au cours des consultations, il y aura des présentations spéciales sur l'état des soins de santé et des enjeux actuels dans la région de Prince-Ouest. On invitera également les parties intéressées à donner leurs opinions et leurs perspectives au sujet d'un établissement hospitalier unique situé à un endroit central entre les hôpitaux actuels dans la région de Prince-Ouest.

Le président du comité du projet, Ernie Hudson, explique que des rapports intermédiaires et un rapport final des données recueillies lors du processus de consultation seront compilés et présentés au gouvernement.

«Le comité prend de nombreuses mesures afin que les partenaires, les personnes intéressées et

les citoyens aient de nombreux moyens de présenter leurs opinions», affirme M. Hudson. Par exemple, les citoyens ont le choix de partager leurs idées par courriel, par l'entremise d'une page Internet ou au moyen du service des postes, ainsi que par l'entremise de rencontres planifiées.

Les consultations donneront l'occasion de discuter de l'avenir des soins de santé dans la région de Prince-Ouest tout en prenant en considération les opinions et les perspectives de la communauté, les réalités du vieillissement de la population, des difficultés liées au recrutement et le maintien des travailleurs de la santé, et autres besoins en matière d'installations.

Rencontres publiques :

- Le 20 avril de 19 h à 21 h : Club des Lions d'O'Leary
- Le 24 avril de 19 h à 21 h : West Point Harbourside
- Le 25 avril de 19 h à 21 h : Centre communautaire d'Alborton (ancien Club Lions)
- Le 26 avril de 19 h à 21 h : Légion royale canadienne de Tignish
- Le 27 avril de 19 h à 21 h : Salle de Palmer-Road (la rencontre aura lieu en français avec une traduction simultanée)
- Le 2 mai de 19 h à 21 h : Bloomfield – Salle de St. Anthony's ★

256 \$ de plus pour Haïti



La Coopérative de développement international de l'I.-P.-É. remercie tous ceux et celles qui ont acheté des petits cœurs et des gros cœurs pour le projet spécial à l'école pour Haïti. La belle somme de 256 \$ a été recueillie. Cet argent sera envoyé cet été par Sœur Florence Cormier qui travaille comme missionnaire en Haïti depuis une trentaine d'années. Grâce à vos dons, des petits enfants haïtiens pourront eux aussi aller à l'école. Merci beaucoup! ★

Pêches et Océans
CanadaFisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs que la saison pour la pêche à la ligne pour la truite sera comme suit dans les eaux de Île-du-Prince-Édouard :

Les lacs Glenfinnan et O'Keefe's ; du 6 janvier au 31 mars et du 15 avril au 15 novembre.

Lac Afton ; du 15 avril au 15 septembre.

Eaux intérieures et à marée de l'Île-du-Prince-Édouard, sauf les eaux mentionnées ci-dessous ; du 15 avril au 15 septembre.

Cette portion de la rivière Trout et ses tributaires à partir du pont du chemin de la Route 140 (Étang Leards) à 200 mètres en aval jusqu'au pont du chemin à la route 12 (Goff's). Du 1^{er} mai au 1^{er} septembre.

Cette portion de la rivière Wilmot entre l'intersection de la grande route 120 (chemin McMurdo) et l'intersection du ruisseau Klondike avec la rivière Wilmot aux coordonnées de quadrillage 447789 5137851 (Marchbank's). Voir la carte Summerside 11L/5. **(Système de référence géodésique nord-américain 1983).** Du 15 avril au 31 octobre.

Remarque : Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. **(Système de référence géodésique nord-américain 1927 ou 1983)**

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2006-024 faite le 12 avril 2006 ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2006-019, est abrogée.

L'Ordonnance sera en vigueur à compter de la date de signature et demeure en vigueur, sauf abrogation ultérieure.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe

Cap enfants reçoit le prix de leadership du Centre d'excellence pour la santé des femmes

Par **Jacinthe LAFOREST**

Cap enfants, le centre provincial de ressources familiales pour la communauté acadienne et francophone, a reçu le mardi 11 avril le Prix de leadership pour la santé des femmes 2006. Ce prix a été présenté conjointement par le Centre d'excellence de l'Atlantique pour la santé des femmes, et l'Association des femmes d'affaires de l'Île-du-Prince-Édouard.

En plus de Cap enfants, les autres récipiendaires du prix pour 2006 étaient Christine Hoffman, Marlene Bryanton et la sage-femme, Sylvie Arsenault. Toutes les récipiendaires ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à améliorer la santé et les conditions de vie des femmes.

La candidature de Cap enfants a été proposée par l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île. Selon l'AFAFÎPÉ, Cap enfants entretient deux voies de développement pour accomplir sa mission. Premièrement, il offre des programmes venant en aide directement aux enfants et deuxièmement, il offre des services aux parents, futurs parents et aux autres personnes qui œuvrent auprès de jeunes enfants. «De cette façon, ce Centre contribue à la santé de la communauté acadienne et francophone tout en diminuant des conditions de risques préalablement établies auxquels les jeunes enfants francophones doivent faire face aujourd'hui», dit Colette Arsenault de l'AFAFÎPÉ. Jusqu'à présent, la majorité des parents participants sont des femmes.

Tout en étant sensible aux besoins des francophones qui

peuvent différer de région en région, Cap enfants met l'accent sur la prévention, la promotion, la protection et le partenariat. Des exemples de services et d'activités inclus dans la programmation sont la Joujouthèque (bibliothèque de ressources et d'équipements), le club Bébé en santé, les cuisines éducatives, un groupe support pour l'allaitement, des groupes de jeux, un bulletin de nouvelles et des sessions d'information et de formation pour les parents et ceux qui œuvrent auprès de jeunes enfants.

Le personnel du Centre donne de l'appui à des familles, fait du marketing social sur des problèmes sociaux tels que les effets négatifs du tabagisme, de l'alcoolisme, de la violence familiale, etc.

De plus, le personnel collabore avec des organismes francophones et anglophones sur la promotion de certains dossiers comme l'alphabétisation et l'estime de soi.

Toutes les initiatives du personnel de Cap enfants contribuent à augmenter les habiletés des parents et autres personnes en contact avec les enfants de 0 à 6 ans. Ces personnes peuvent par la suite agir de façon positive avec les enfants pour améliorer le niveau du développement social, émotionnel, intellectuel et physique.

Les membres du Centre de ressources familiales Cap enfants ont dû travailler fort et longtemps pour réussir à avoir un financement de base qui leur permettrait d'offrir les mêmes services que leurs voisins anglophones. «Les bénévoles qui ont siégé au conseil et qui gèrent l'organisme ont donné beaucoup



La directrice générale de Cap enfants, Yvonne Gallant (au centre) et Francine Bernard (à droite) membre du conseil d'administration, ont reçu la statuette qui symbolise le prix de leadership pour la santé des femmes, du Centre d'excellence de l'Atlantique pour la santé des femmes. Barbara Clow (à gauche) est la directrice générale de cet organisme.

de temps et de cœur afin de réaliser le service qui existe aujourd'hui. Cap enfants est appuyé par d'autres organismes francophones de l'Î.-P.-É., ce qui lui a permis de créer des partenariats forts et durables», dit Colette Arsenault.

Cap enfants est financé par le Programme d'action communautaire pour enfants et le Programme canadien de nutrition prénatale de Santé Canada. ★

Faites preuve de ténacité ! Apposez le décalque de l'environnement sans fumée dans la maison et dans la voiture

(EN)—Faites de votre maison et de votre voiture des environnements sans fumée. Voilà l'idée que véhiculeront les nouveaux produits de sensibilisation du public de Santé Canada dès ce printemps.

À l'intérieur du guide «Maisons et voitures : des environnements sans fumée», les Canadiennes et les Canadiens trouveront d'intéressants décalques et aimants pour le réfrigérateur qu'ils pourront apposer un

peu partout dans leur maison et dans leur voiture. Tous ces produits affichent un message éloquent : Cet endroit est un environnement sans fumée et nous insistons pour le garder ainsi.

Pour vous renseigner sur les décalques et pour commander votre exemplaire du guide, rendez-vous au site Web www.vivezsansfumee.ca ou composez le 1 800 O-CANADA. ★



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente avise que la zone décrite ci-dessous située dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard est fermée pour la pêche des mollusques bivalves, pour des raisons de contamination :

La rivière Souris en amont du pont de la rivière Souris, à partir d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 555550 5133720 jusqu'aux coordonnées de quadrillage 555450 5133750 (Voir la carte Souris 11L/8 et 11K/5).

Remarque: Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (Système de référence géodésique nord-américain 1927).

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé GSN-2006-43 faite le 7 avril 2006, ou pour de plus amples informations communiquez avec votre agent des pêches local ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé no. GSN-2005-249 faite le 12 décembre 2005 est abrogée.

L'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminé no. GSN-2006-43 entre en vigueur le 7 avril 2006.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe

Canada

Un corridor touristique pourrait amener une accréditation standardisée des entreprises

Par **Jacinthe LAFOREST**

Les défis constants de l'industrie touristique, dans une économie globale, sont au moins aussi grands que son potentiel, qui est lui aussi très grand. Dans le monde entier, le tourisme dit culturel est en plein essor. On ne compte plus les sources et les autorités que le disent.

Pour prendre sa part de marché et se démarquer dans ce monde très compétitif, il faut savoir s'y prendre et imaginer

des stratégies en béton.

C'est là que l'idée du corridor touristique acadien et francophone entre en scène. La Société Saint-Thomas-d'Aquin avec l'appui du RDÉE Î.-P.-É. a mis sur pied un comité provisoire et commandé une étude et un plan d'affaire dont l'ébauche a été présentée le 10 avril au Centre Belle-Alliance à Summerside.

Selon le consultant Harvey Sawler de la firme 2RISM, il existe au Canada, seulement deux produits touristiques qu'on

ne retrouve nulle part ailleurs dans le monde entier. Le premier de ces produits, toujours selon Harvey Sawler, serait la baie de Fundy et de son jeu de marées, et le second serait le phénomène de l'Acadie. «Ces deux phénomènes ne sont dupliqués nulle part ailleurs au monde», a-t-il dit.

Co-auteur de l'étude en partenariat avec Maurice Gallant, Harvey Sawler est une sommité en tourisme. Il a entre autres travaillé à l'élaboration de la stratégie de marketing des entreprises entourant la baie de Fundy, stratégie qui connaît un énorme succès, en grande partie en raison de son produit unique.

Le corridor touristique de l'Acadie de l'Île serait en quelque sorte le pendant insulaire de ce qui s'est fait autour de la baie de Fundy. Le corridor permettrait à l'industrie touristique acadienne et francophone de l'Île de se distinguer de la masse, en misant sur le produit qui existe déjà, l'Acadie de l'Île.

Question éternelle

Pour être membre ordinaire du corridor, une entreprise ou un entrepreneur devra être accrédité(e), selon un système d'accréditation qui sera choisi pour sa pertinence et son efficacité ou inventé de toutes pièces pour répondre aux besoins et aux objectifs du corridor.

La Commission acadienne du tourisme (CAT) offre depuis environ cinq ans un processus d'accréditation au bout du processus duquel, l'entreprise mérite le droit d'apposer la marque ACADIE sur ses produits. Selon Jacques Robichaud, directeur général de la CAT, l'Île compte deux commerces accrédités, soit Les Maisons de bouteilles à Cap-Egmont et la Banque des fermiers et la Maison Doucet à Rustico. L'Auberge Barachois de Rustico, propriété de Judy MacDonald, est en voie d'accréditation. L'Hôtel Village sur l'océan avait complété le processus mais vu le changement de mission, l'accréditation lui sera retirée. En Atlantique, 39 entreprises sont maintenant accréditées ou en voie d'accréditation.

En règle générale, il n'est pas bon d'inonder un marché avec

10 CRITÈRES ESSENTIELS DU SUCCÈS EN TOURISME

Le consultant Harvey Sawler a présenté une liste de 10 critères essentiels au succès en tourisme. «Si vous rencontrez huit de ces critères, vous n'êtes dans le jeu. C'est peut-être extrême, mais le tourisme a diminué à l'Île au cours des six dernières années... des mesures extrêmes s'imposent».

Ses 10 critères pour un produit sont :

- 1- Un produit dont le thème est solide et unique;
- 2- Un produit authentique;
- 3- Un produit qui provoque une réaction émotionnelle;
- 4- Un produit accessible et très bien publicisé;
- 5- Un produit éducatif et instructif qui augmente les connaissances d'une personne;
- 6- Un produit enrichissant, qui peut changer la vie d'une personne, son point de vue sur quelque chose;
- 7- Un produit divertissant;
- 8- Un produit interactif dans lequel le visiteur peut vivre une expérience avec tous ses sens;
- 9- Un produit qui a une valeur ajoutée qui dépasse les «normes»;
- 10- Un produit qui dépasse les attentes, qui stupéfie littéralement les visiteurs.

En visant ces 10 critères, un produit peut espérer être remarqué, et se maintenir dans les destinations choyées des visiteurs.

des marques différentes pour un même produit, l'Acadie. Jacques Robichaud ne serait donc pas contre l'idée que les entreprises insulaires suivent le processus d'accréditation de la CAT, mais le processus coûte 500 \$ par année, ce qui peut être un obstacle.

Un autre obstacle est d'arriver à un consensus autour de l'identité du produit. Bien que déjà, le travail sur le corridor soit passablement avancé, la réunion du 10 avril a mis en lumière l'épineuse et éternelle question de l'identité du produit. Suffit-il d'offrir du service en français pour être membre du corridor, ou doit-on offrir un produit culturel acadien en français ?

«Si le Collège of Piping de Summerside offrait des services en français en tout temps, devrait-on le considérer comme membre éventuel du corridor? Moi, je ne crois pas», dit Réjeanne Arsenault.

Bien que l'énoncé de mission du corridor parle de produit acadien et francophone, le sujet semblait loin d'être clos. Jacques Robichaud de la CAT souligne qu'au sein de l'organisme, ils ont mis longtemps à atteindre un consensus.

De plus, l'association touristique provinciale (TIAPEI) est en train de mettre sur pied son propre corridor culturel et patrimo-

nial, et selon la présidente de l'organisme, Judy MacDonald, le consensus a été difficile à atteindre. «Il me semble que ce que vous voulez accomplir, c'est bien plus que de réunir les entreprises qui offrent des services en français», a-t-elle indiqué.

Échéancier

L'échéancier avancé pour l'année de démarrage de l'organisme du corridor est 2007 tandis qu'on vise 2008 pour la première année de fonctionnement du corridor. Ce corridor irait littéralement d'un bout à l'autre de l'Île.

Le nombre de membres, 60 ou 600, dépendra beaucoup du consensus qui s'établira éventuellement autour de l'identité du produit.

À la demande des personnes présentes, le comité qui a mené le dossier jusqu'à présent a accepté de poursuivre son travail pour porter le projet jusqu'à une assemblée de fondation, qui pourrait avoir lieu en juin, selon l'échéancier proposé.

Francis Thériault, coordonnateur provincial du RDÉE, a quant à lui indiqué que le RDÉE continuera d'appuyer les démarches du comité, jusqu'à concurrence de quelques milliers de dollars par année, jusqu'à ce que le corridor puisse voler de ses propres ailes. ★

Vente d'artisanat

Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline organise une activité spéciale printanière pour les artisans de la région Évangéline et d'ailleurs. Vous aurez l'occasion de louer une table pour exposer et vendre vos produits le samedi 6 mai de 10 h à 16 h dans le gymnase de l'école Évangéline, à Abram-Village. Le coût pour réserver une table est 15 \$. Il est peut-être encore temps de réserver votre table en téléphonant au Conseil scolaire-communautaire Évangéline au 854-2166 ou par courriel à l'adresse csce@teleco.org. En attendant cette journée, continuez à créer vos belles choses ! ★



Votre point d'entrée au développement économique communautaire francophone à l'Île!

CONTACTEZ UN(E) DE NOS AGENT(E)S DE DÉVELOPPEMENT POUR TOUTS VOS BESOINS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE



CHARLOTTETOWN ET KINGS
Christine Arsenault
Poste téléphonique 229
christine.arsenault@rdee.ca



ÉVANGÉLINE
Giselle Bernard
Poste téléphonique 230
giselle.bernard@rdee.ca



PRINCE-OUEST
Carole Bellefleur
Poste téléphonique 232
carole.bellefleur@rdee.ca



SUMMERSIDE ET RUSTICO
Marcel Caissie
Poste téléphonique 227
marcel.caissie@rdee.ca

TÉLÉPHONE : (902) 854-3439
SANS FRAIS : 1-866-494-3439
SITE WEB : www.rdeeipe.ca
48, chemin Mill, C.P. 67
Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2E0

Canada

Les jeunes de Prince-Ouest veulent...

Par Monique ARSENAULT

Quelques jeunes de l'école d'immersion de Westisle et de l'école française de Prince-Ouest se sont inscrits à une journée de formation et d'activité préparée par Jeunesse Acadienne. La coordination de l'activité s'est faite en collaboration avec le Conseil Rév.-S.-É. Perrey inc., organisme représentant les Acadiens et les francophones de la communauté de Prince-Ouest.

Les jeunes francophones et acadiens de la région se sont rencontrés dans une salle de réunion à la villégiature Rodd Mill River pour la plus grande partie de la journée le samedi 8 avril 2006 pour discuter de la situation de la jeunesse dans leur communauté.

Tous les jeunes étaient en accord que quelque chose devait être fait. «Il n'y a rien à faire pour les jeunes après l'école et durant les fins de semaine à moins que tu sois un grand athlète», a rapporté un jeune durant la session.

Pour débiter la journée, l'animateur-formateur très motivant et énergisant, Rémi Thériault, a passé du temps avec les jeunes pour les sensibiliser à l'organisme pour les jeunes «Jeunesse Acadienne», organisme qui existe depuis 1976.

Le but de la rencontre était de former un groupe de travail de jeunes pour améliorer la qualité de vie des jeunes de la région francophone et acadienne de Prince-Ouest, pour déterminer

les besoins de la région Prince-Ouest, avec une section d'activités en place et une liste de suggestions d'activités pour la communauté.

Plusieurs suggestions sont ressorties durant les discussions des jeunes avec l'animateur. Les jeunes sont très engagés dans le projet de créer leur propre maison de jeune pour la communauté, sauf que la communauté est tellement étendue que les jeunes devront quand même organiser des activités dans les petites communautés de la région de Prince-Ouest.

D'autres idées d'activités et de besoins qui sont ressorties sont : davantage d'activités physiques, activités extérieures (comme ski nautique sur planche (wake-boarding), alpinisme, excursion), organisation de clubs de sports (ski à Brookvale, volley-ball, etc.), classe de danse, centre d'aide pour les jeunes, un centre qui offre des cours collégiaux en français, plus d'emploi en français dans la communauté, transport pour la communauté, voyages-échanges, choix de musique diversifiée.

Comme activité durant la formation, les jeunes ont eu à planifier leurs propres activités en groupe pour leur donner de l'expérience pour l'avenir. Un groupe a organisé un tournoi de poker et l'autre a organisé une journée d'excursion. Les deux groupes ont fait un très beau travail et avec les suggestions de Rémi Thériault, les jeunes se sentent prêts à organiser une activité

réelle dans la communauté.

Les jeunes avaient plein de suggestions d'activités qu'ils aimeraient faire dans leurs régions, en suivant la phrase «Par et Pour les Jeunes», les jeunes présents se sont presque tous portés volontaires pour siéger à un conseil d'administration pour la communauté de Prince-Ouest.

L'exécutif n'a pas été élu par manque de formation et de jeunes possiblement intéressés, donc une rencontre d'intérêt aura lieu au début du mois de mai pour ces jeunes de la communauté. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez aimeriez siéger sur le conseil d'administration Jeunesse de Prince-Ouest, veuillez svp contacter Monique au 882-0481 ou Véronique au 888-1682.



Les jeunes ont travaillé très fort, lors d'une journée de formation et d'activité animée par Rémi Thériault. ★

VOUS POURRIEZ VOIR DOUBLE!



**DOUBLEZ
VOTRE TAUX
D'INVESTISSEMENT
JUSQU'À**

8%*

Investissez dans un dépôt à terme non rachetable de 3, 4 ou 5 ans et recevez un billet pour courir la chance de **GAGNER 1 des 5** prix qui permettront de **doubler votre taux d'intérêt!**

En plus des 5 prix majeurs, il y aura aussi des prix de promotion; donc, **chaque billet sera gagnant!** Il s'agit d'une offre limitée - investissez dès aujourd'hui!

Visitez notre site Web pour obtenir nos taux d'investissement actuels
www.peicreditunions.com/evangeline



**CAISSE
POPULAIRE**

ÉVANGÉLINE

Wellington
854-2595

Tyne Valley
831-2900

*Le taux double s'applique à la première année du terme seulement. Ne peut se combiner avec d'autres offres. Certaines restrictions s'appliquent. Appelez ou venez nous voir pour obtenir des détails.

Dean Jobb présentera son livre sur la Déportation

L'auteur du livre «The Acadians, A People's Story and Exile and Triumph», Dean Jobb, sera de passage au Musée acadien de Miscouche le jeudi 27 avril à 19 heures, pour y présenter des extraits de son livre, retenu comme finaliste dans au moins deux concours littéraires en Atlantique.

Le livre de Dean Jobb raconte l'histoire d'un des plus grands crimes de l'histoire. Perpétré il y a deux siècles et demi, ce crime a vu 10 000 hommes, femmes et enfants enlevés, fusil aux tempes, de leurs terres et envoyés en exil sur le littoral de la côte est de l'Amérique du Nord et au sud

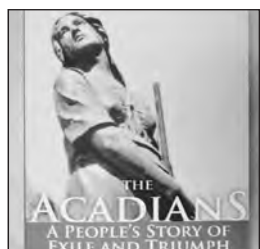
en Louisiane, jusqu'aux ports de l'Angleterre et de la France, dans les jungles de l'Amérique du Sud et aussi loin que les îles Malouines (îles Falkland).

Voici ce que dit Roger Héту de Rootsweb : «Dean Jobb...utilise un style littéraire approprié pour nous faire revivre l'histoire du peuple acadien...je recommande fortement la lecture de ce livre intéressant, émouvant, facile à lire et ayant une couverture plus globale de l'histoire acadienne.»

La façon populaire d'écrire de Dean Jobb rend l'histoire accessible et prenante pour tous les lecteurs, et donne un sens d'immédiateté à un crime du passé qui résonne chez les lecteurs d'aujourd'hui.

Cette activité s'inscrit dans le Atlantic Book Festival, qui se déroulera du 20 au 30 avril.

La lecture par l'auteur lui-même aura lieu au Musée acadien de l'Î.-P.-É. à 19 h, le jeudi 27 avril. Une discussion et des rafraîchissements s'en suivront. Entrée gratuite! ★



Le livre de Dean Jobb est disponible au Musée acadien de l'Î.-P.-É.

La vie secrète des phoques : 1^{re} partie

Les troupes de phoques nuisent-ils aux stocks de poissons de l'Atlantique?

Les eaux canadiennes de l'Atlantique nord-ouest renferment les plus grandes populations du phoque du Groenland, du phoque à capuchon et du phoque gris au monde.

Le phoque du Groenland et le phoque à capuchon font l'objet d'une chasse commerciale depuis des siècles, maintenant gérée par quotas. Après avoir connu un déclin aux XVIII^e et XIX^e siècles, les troupes se sont reconstitués jusqu'à des niveaux records pendant que les stocks de morue et d'autres poissons de fond chutaient à leurs niveaux historiques les plus bas, et montrent encore peu de signes de rétablissement.

Selon le Conseil pour la con-

servation des ressources halieutiques (CCRH), un groupe consultatif de scientifiques universitaires et de représentants du gouvernement et de l'industrie halieutique, la prédation par les phoques compromet le rétablissement de certains stocks de poissons de fond.

Comment les phoques influent-ils exactement sur les poissons de fond? Le Projet de recherche sur les phoques de l'Atlantique (PRPA) de Pêches et Océans Canada a fourni d'importantes données, certaines inouïes et surprenantes, sur les populations du phoque à capuchon, du phoque du Groenland et du phoque gris, leurs habitudes et l'ampleur de la prédation exercée par ces

mammifères marins sur la morue, grâce à de vieilles méthodes conjuguées à de nouvelles techniques.

Le PRPA a été lancé en 2003 et prendra fin en mars 2006. Les chercheurs principaux du projet viennent de plusieurs instituts de recherche du MPO; ce sont Don Bowen, de l'Institut océanographique de Bedford (IOB) (Halifax, N.-É.), Mike Hammill, de l'Institut Maurice-Lamontagne (Mont-Joli, Qc) et Garry Stenson, du Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest (St. John's, T.-N.-L.).

Les techniques standards pour dénombrer les phoques font appel à des photographies aériennes des aires de mise bas pour estimer la production de jeunes phoques. Ces données sont ensuite combinées au cycle vital des phoques pour estimer la population totale. De nouveaux relevés effectués en 2004 et 2005 ont permis d'estimer la taille actuelle des populations du phoque du Groenland, du phoque à capuchon et du phoque gris.

La population de phoques du Groenland, qui se reproduisent sur les glaces dans le golfe du Saint-Laurent et le secteur du «Front», situé au nord-est de l'île de Terre-Neuve, est passé d'environ 1,6 million au début des an-



Un des quelque 100 phoques marqués de la «flottille» du Projet de recherche sur les phoques de l'Atlantique (phoque gris, phoque du Groenland, phoque à capuchon). Les émetteurs permettent de recueillir des données sur la position, le comportement de plongée et la vitesse de nage d'un phoque, la température de l'eau à différentes profondeurs et d'autres données. L'émetteur tombe après environ un an sans causer de tort au phoque.

nées 1970 à plus de 5,5 millions au milieu des années 1990; elle se situe encore à ce niveau.

Un relevé de la population de phoques à capuchon, qui mettent bas dans le golfe, au Front et dans le détroit de Davis, effectué en 1990 a estimé cette population à environ 450 000 têtes. Un nouveau relevé a été exécuté en 2005, et les résultats seront diffusés à la fin du printemps

2006.

La population du phoque gris se divise en deux grands troupes – celui de l'île de Sable et celui du Golfe. De moins de 10 000 dans les années 1960, cette population se chiffre aujourd'hui à quelque 250 000, d'après le dernier relevé.

Article fourni par Pêches et Océans. La dernière partie sera publiée la semaine prochaine. ★

Ouverture officielle au centre-ville de Summerside



(J.L.) Deux femmes d'affaires, Joline Doucette, spécialiste en médecines douces, et Mae Clark, couturière, ont célébré le vendredi 7 avril l'ouverture officielle de leur commerce au centre-ville de Summerside. Les deux femmes ont combiné leurs ressources pour se donner pignon sur rue. Le maire de Summerside, Basil Stewart, a été invité à couper le ruban, assisté de Elizabeth Noonan, de l'Association des femmes d'affaires de l'Île-du-Prince-Édouard, la couturière Mae Clark, Don Reid de la Chambre de commerce de Summerside et Joline Doucette de l'entreprise Mariposa. ★

BULLETIN WASTE WATCH

en collaboration avec La Voix acadienne

ON A BESOIN DE VOUS ...

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI AU PROGRAMME ADOPTEZ UNE ROUTE!!

Le Programme Adoptez une route permet aux Insulaires de démontrer leur fierté à l'égard de leur communauté. Les groupes communautaires, les organismes et les entreprises sont encouragés à 'adopter' une section de route de cinq kilomètres et de s'engager à la nettoyer au moins deux fois par an, soit le printemps et l'automne. Pour encourager la contribution de chaque participant, une affiche spéciale portant le nom du groupe sera placée sur chaque section de route adoptée.

FÉLICITATIONS et MERCI

aux 35 groupes qui ont participé au Programme Adoptez une route en 2005.

Un total de 228 kilomètres de route a été adopté (39 sections).

Les déchets recueillis pendant le nettoyage de ces sections ont rempli 2 500 sacs à ordures!!

DÉFI 2006 ...

Le défi est maintenant lancé à d'autres groupes communautaires, organismes ou entreprises!

S.v.p. adoptez une route dès aujourd'hui!!



Pour plus d'information, composez le 1-866-NEATPEI (632-8734) ou consultez le site www.gov.pe.ca/adoptahighway

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le service à la clientèle ligne sans frais 1-888-280-8111 info@iwmc.pe.ca • www.iwmc.pe.ca

Soyons SAGE... Économisons l'énergie

Nous avons tous la possibilité de faire quelque chose qui aura un impact positif sur nos coûts d'énergie et sur l'environnement. C'est le message que les ministres de l'Énergie de l'Atlantique lancent par l'entremise de la campagne de sensibilisation SAGE (Solution atlantique de gestion de l'efficacité énergétique).

La campagne SAGE a été conçue pour aider les Canadiens de l'Atlantique à réduire leur consommation énergétique, leurs coûts d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre qui contribuent au changement climatique.

Le président du Forum des ministres de l'Énergie de la région atlantique, Jamie Ballem, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts de l'Île-du-Prince-Édouard, a expliqué que SAGE est axée sur l'échange d'information et qu'avec de la chance, elle inspirera les gens à l'action.

«Au cours des dernières années, nous avons vu que les coûts de l'énergie sont influencés par un grand nombre de facteurs complexes qui vont bien au-delà de nos frontières et qui sont tout à fait indépendants de notre volonté – que ce soit la demande croissante en combustibles fossiles en Inde et en Chine ou encore l'ouragan Katrina aux États-Unis. Les Canadiens de l'Atlantique ne peuvent rien contre ces facteurs. Mais nous pouvons tous faire quelque chose pour réduire nos coûts en utilisant l'énergie plus sagement», a précisé le ministre Ballem.

La phase initiale de la campagne SAGE, qui est parrainée par le Conseil des premiers ministres de l'Atlantique, de concert avec Efficiency NB/Efficacité NB ainsi que Maritime Electric Company Limited et le service d'électricité de l'Î.-P.-É., présentera au cours des prochaines semaines une série de conseils sur l'efficacité énergétique à la radio, dans les journaux et à la télévision. Plus tard dans la campagne, de l'information à plus grande échelle sera fournie par le biais d'activités variées avec la participation de divers partenaires.

Quelques exemples d'économie

- Utiliser une pomme de douche à faible débit peut habituellement permettre à une famille de quatre personnes d'économiser 250 \$ par année sur leur facture d'électricité ;
- Baisser la chaleur lorsque vous n'êtes pas à la maison ou que vous dormez peut réduire vos coûts d'énergie de 10 %.

Lors de la réunion du Conseil des premiers ministres de l'Atlan-



Le ministre de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts Jamie Ballem à gauche et Fred O'Brien, vice-président du Service à la clientèle de Maritime Electric, discutent des conseils simples en matière d'efficacité énergétique dont on fera la promotion par l'entremise de SAGE, une campagne de sensibilisation d'efficacité énergétique. (Photo : Brian Simpson)

tique de 2005, les ministres de l'Énergie de la région atlantique ont reçu pour mandat de mettre conjointement sur pied et de mettre en oeuvre une campagne de sensibilisation à l'efficacité énergétique, jumelée à d'autres mesures dans chaque province, afin d'aider les Canadiens de l'Atlantique à mieux gérer les coûts d'énergie accrus.

En tant que fournisseur principal d'énergie électrique dans la province, Maritime Electric est un partenaire clé dans les initiatives

d'efficacité énergétique. «Chaque jour nous faisons affaire avec des clients et ils nous demandent comment ils peuvent en apprendre davantage en matière d'économie d'énergie. La campagne SAGE est une initiative importante que nous appuyons pour aider les consommateurs à en apprendre davantage sur comment faire bon usage de notre énergie chaque jour et à long terme», a indiqué Fred O'Brien, vice-président du Service à la clientèle de Maritime Electric. ★

Avis aux agriculteurs

Les règles applicables au permis d'essence colorée ont été modifiées.

Les récentes modifications au *Farm Registration and Farm Organizations Funding Act* (loi sur l'enregistrement des fermes et le financement des associations agricoles) exigeront qu'un agriculteur ou une exploitation agricole soit enregistré pour recevoir un permis d'essence colorée. Les droits d'enregistrement servent à soutenir soit la Fédération de l'agriculture de l'Î.-P.-É., soit le Syndicat national des cultivateurs. Les formulaires d'enregistrement et les renseignements correspondants ont été postés à tous les agriculteurs.

La date limite de l'enregistrement a été prolongée au 1er mai 2006. Si les fermes ou les exploitations agricoles ne sont pas enregistrées, les permis d'essence colorée pourraient ne pas être délivrés ou les permis en vigueur pourraient être révoqués.

Pour en savoir davantage, communiquez avec :

Mike Nabuurs
Fédération de l'agriculture
(902) 368-7289

Danny Hendricksen
Syndicat national
des cultivateurs
(902) 676-2261



Chargeur/Mélangeur à pesticides

Programme de formation visant la certification

Les personnes qui n'appliquent pas les pesticides mais qui participent à la manutention, au chargement et au mélange de pesticides non domestiques doivent posséder un certificat de chargeur/mélangeur à pesticides. (Si vous avez un certificat d'applicateur en règle, vous n'avez pas besoin d'obtenir un certificat de chargeur/mélangeur.) Il n'y a pas d'examen mais vous devez assister à une session de formation d'une journée afin d'obtenir le certificat de chargeur/mélangeur. La formation est offerte gratuitement. Les frais pour obtenir un certificat de chargeur/mélangeur de cinq ans est de 50 \$ + TPS.

La session de formation aura lieu aux dates indiquées ci-dessous. Veuillez composer le (902) 620-3110 pour vous inscrire à l'avance.

Charlottetown —
Station de recherche,
440, avenue University

le lundi 24 avril
de 9 h à 16 h

le mardi 2 mai
de 9 h à 16 h

Accès Î.-P.-É. — Montague,
41, chemin Wood Islands

le jeudi 27 avril
de 9 h à 16 h



Summerside — Silver Fox
Curling and Yacht Club,
110, rue Water

le vendredi 21 avril
de 9 h à 16 h

le jeudi 4 mai
de 9 h à 16 h

Accès Î.-P.-É. — O'Leary,
8, promenade East

le vendredi 5 mai
de 9 h à 16 h

Le ministre,
James W. Ballem
Environnement,
Énergie et Forêts

Avis de consultations publiques

Le Natural Products Marketing Act

Le Conseil du marketing de l'Île-du-Prince-Édouard tient des séances publiques afin de consulter les Insulaires sur les modifications qui pourraient améliorer le *Natural Products Marketing Act* (loi sur le marketing des produits naturels). La loi est le cadre législatif qui confère au lieutenant-gouverneur en conseil l'autorité de passer des règlements conférant aux offices de commercialisation et aux commissions de marketing le pouvoir de réglementer et de contrôler la production et le marketing des produits naturels. La loi donne également l'autorité au ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Aquaculture de désigner les groupements de producteurs spécialisés afin de représenter les producteurs d'une denrée. On peut se procurer un exemplaire de la loi et des règlements connexes auprès du Service de renseignements de l'Île ou en visitant le site Web du gouvernement à www.gov.pe.ca/law/statutes/pdf/n-03.pdf. La loi a été révisée et modifiée la dernière fois en 1988.

Les offices de commercialisation, groupements de producteurs spécialisés et les principales associations agricoles en place auront la possibilité de faire des commentaires sur les modifications proposées à la loi durant d'autres rencontres avec le Conseil du marketing. Les rencontres suivantes ont été prévues au profit du grand public.

Date	Heure	Endroit
le mardi 25 avril	9 h à midi	Salle Heritage, Hôtel et Centre des conventions, Slemon Park, Summerside
le mardi 25 avril	13 h à 16 h	United Church Christian Education Centre, O'Leary
le mardi 2 mai	9 h à midi	Salle 107, Farm Centre, Charlottetown
le mardi 2 mai	13 h à 16 h	Whim Inn, Pooles Corner

Les personnes et les groupes désirant faire des représentations devraient communiquer avec Eleanor Palmer, au bureau du Conseil du marketing, au (902) 368-5626, d'ici le 21 avril 2006, afin de fixer un moment convenable à l'ordre du jour. Même si on insiste pour que les personnes fassent leurs représentations par écrit, il serait possible de faire des représentations verbales et de tenir une discussion générale à la fin de chaque séance.



Le ministre,
Jim Bagnall
Agriculture, Pêches
et Aquaculture

La nouvelle église de Baie-Egmont est consacrée

Comme nous l'avons rapporté dans le passé, l'église Saint-Philippe-et-Saint-Jacques de Baie-Egmont a dû être fermée, parce qu'elle était trop endommagée pour être réparée.

Depuis la fermeture de l'église, l'automne dernier, les paroissiens ont vite trouvé une solution. Ils ont transformé leur salle paroissiale en église. L'intérieur a été aménagé avec soin. Les bancs de l'église ont été transportés dans la salle, les reliques et artefacts religieux qui étaient dans l'église ont également été installés dans le nouveau temple.

Le dimanche 9 avril, dimanche des Rameaux, l'évêque Vernon Fougère a célébré la messe dans

la nouvelle église aux côtés du curé Jean-Noël Wata. L'évêque a aussi béni la nouvelle église de la paroisse Saint-Philippe-et-Saint-Jacques.

Marcel Bernard, président du comité des finances et construction de la paroisse, a confirmé que le travail a commencé en décembre. «Une nouvelle entrée de 12 x 24 a été construite à la salle et des rénovations ont été faites à l'intérieur de la salle. Nous avons entre autres enlevé l'estrade et la pièce au fond de la salle pour gagner 20 pieds d'espace de plancher», a dit Bernard, ajoutant que les murs intérieurs ont été repeints.

Une partie du travail a été

donnée en sous-traitance à des constructeurs professionnels, mais beaucoup de travail a été donné à des bénévoles.

L'espace a été utilisé au maximum. L'autel a été placé dans le sens de la largeur plutôt que sur la longueur. Deux rangées de bancs font face à l'autel alors que les deux rangées à côté des bancs centraux sont positionnées en diagonale avec le reste faisant face à la longueur de l'édifice permettant aussi des places con-

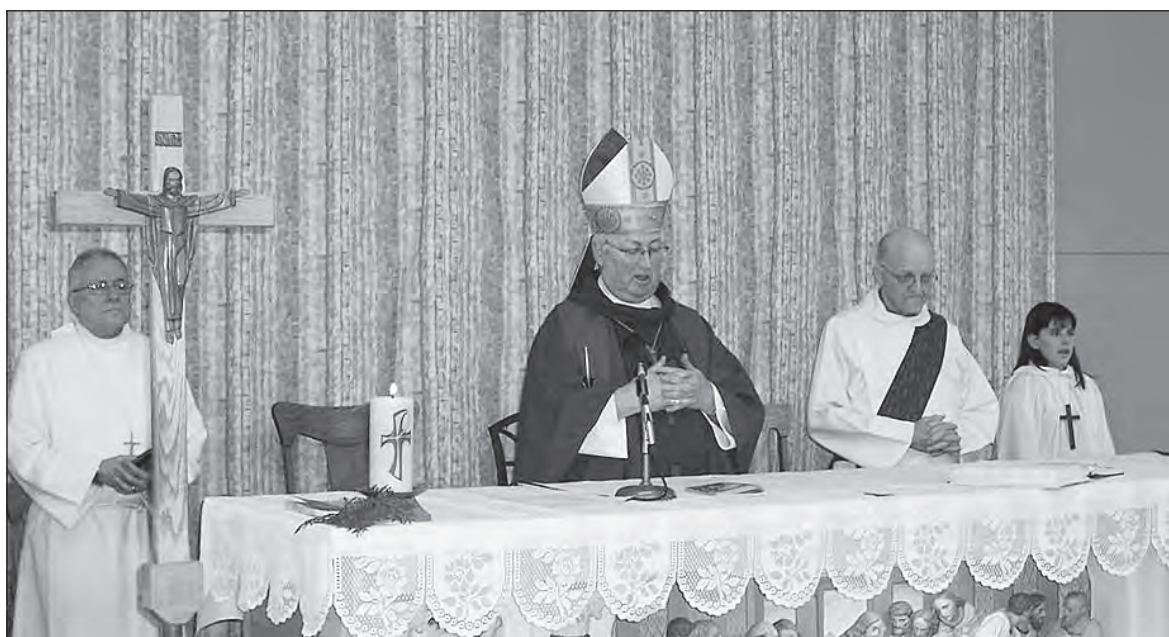
fortables pour 350.

Mgr Fougère a félicité les paroissiens pour leur effort. Il a fait des commentaires sur le «look» moderne et l'ambiance agréable. Mais il a aussi précisé que selon Vatican II, ce n'était pas l'édifice qui fait une église mais plutôt les paroissiens qui sont l'Église.

En effet, il n'y a pas toujours ailleurs dans le monde des édifices pour la célébration de la messe. C'est souvent qu'on se rassemble en plein air. «Mais nous, nous

devons nous protéger des éléments», a dit l'évêque. «C'est un bel édifice et un beau commencement à la semaine sainte».

Avant d'asperger d'eau bénite les quatre murs du nouvel édifice, Mgr Fougère a demandé la bénédiction de Dieu : «alors que l'eau est dispersée sur nous dans cette nouvelle église, qu'elle devienne un signe de repentance, un rappel de notre baptême et un symbole de la purification de ces murs».



Société éducative
Île-du-Prince-Édouard

Lancement d'un produit très spécial

ALBERT RACONTE



La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard vous invite au lancement de la série de 4 livres sur l'histoire orale intitulée *Albert raconte*.

Le lundi 24 avril 2006 à 19 heures
à la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard
à Wellington



Un léger goûter sera servi accompagné de musique par les artistes de la région.

Processus de consultation publique sur l'hôpital de Prince-Ouest

Le Comité du projet de consultation sur l'hôpital de Prince-Ouest vous invite à assister à l'une des rencontres suivantes :

Le 20 avril	19 h à 21 h	Club Lions, O'Leary
Le 24 avril	19 h à 21 h	West Point Harbourside
Le 25 avril	19 h à 21 h	Centre communautaire d'Alberton (ancien Club Lions)
Le 26 avril	19 h à 21 h	Légion royale canadienne de Tignish
Le 27 avril	19 h à 21 h	Salle de Palmer Road (réunion menée en français avec traduction simultanée)
Le 2 mai	19 h à 21 h	Salle de St. Anthony, Bloomfield

- À chaque rencontre, on fera un exposé sur l'état des soins de santé dans la région de Prince-Ouest. Les participants auront la possibilité d'exprimer leur opinion au sujet d'un unique hôpital de soins de courte durée qui occuperait un emplacement central entre les hôpitaux actuellement en place dans Prince-Ouest.

- Les citoyens et les citoyennes peuvent également présenter des soumissions écrites, sur rendez-vous, au Comité du projet, les 3 et 4 mai, au centre de villégiature Rodd de Mill River. En plus des rencontres publiques, les dirigeants municipaux et les intervenants du réseau de la santé seront consultés durant cette période.

Autres manières de faire des commentaires :

Poste : Consultation sur l'hôpital de Prince-Ouest,
a/s de Future Learning, suite 23,
25, rue Queen
Charlottetown, PE C1A 4A2

Tél : 1 866 441 7744
Courriel : wpconsult@isn.net
Site web : www.wphealthconsult.com

L'ancienne salle paroissiale de Baie-Egmont, située près de l'ancienne église et du presbytère est maintenant la nouvelle église de Saint-Philippe-et-Saint-Jacques. Les rénovations ont commencé en décembre 2005.

La bénédiction du nouvel édifice transformé en église par Mgr Vernon Fougère a eu lieu le dimanche des Rameaux, le 9 avril. (Photos : Patricia Roy) ★

Donnez de l'espoir aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson!

Aidez à financer la recherche, à fournir un appui et à offrir de l'espoir.
VOUS pouvez faire une différence aujourd'hui dans la lutte contre la maladie de Parkinson!

Un appui aujourd'hui, une réponse demain.
Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada
www.parkinson.ca
1-800-365-3000

Comment se répand la fumée secondaire dans votre maison

(EN)—Plusieurs mythes existent au sujet de la fumée secondaire. Êtes-vous familier avec l'un ou l'autre de ces mythes?

Mythe No 1 : Si je fume dans une autre pièce, je ne nuis à personne.

Les faits : La fumée secondaire se répand d'une pièce à l'autre même si la porte de la pièce dans laquelle on fume est fermée. En outre, des substances chimiques toxiques peuvent adhérer aux tapis, aux tentures, aux vêtements et à tout autre objet, et elles demeurent habituellement dans la pièce longtemps après qu'on a éteint la cigarette.

Mythe No 2 : Si j'ouvre une fenêtre ou si j'allume un ventilateur dans ma maison ou ma voiture, je peux me débarrasser de presque toute la fumée secondaire.

Les faits : Ouvrir une fenêtre ou allumer un ventilateur n'élimine pas la fumée. Malheureusement, les études ont démontré

qu'aucune forme de ventilation n'atténue les effets nocifs de la fumée secondaire. En réalité, ouvrir la fenêtre de votre automobile ou d'une pièce peut, bien au contraire, acheminer directement le flux d'air dans la pièce ou dans l'automobile vers les non-fumeurs.

Mythe No 3 : Si je fume lorsque les enfants ne sont pas dans la maison ou dans la voiture, je ne peux pas leur nuire.

Les faits : La fumée secondaire demeure à l'intérieur pendant un long moment après qu'on a éteint la cigarette. Dans le cadre d'une récente étude, des chercheurs ont découvert que la fumée secondaire s'infiltre dans la poussière et sur les surfaces contaminées, et y reste pendant des jours, des semaines voire des mois.

Mythe No 4 : Si j'utilise un assainisseur d'air ou un filtre à air, la fumée secondaire ne nuira à personne.

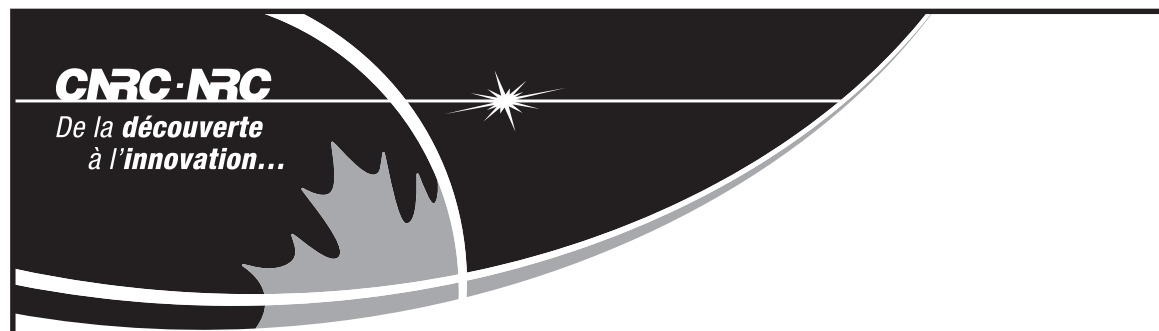
Les faits : Les assainisseurs d'air ne font que camoufler l'odeur de la fumée et ne réduisent aucunement ses effets nocifs. Même les filtres à air ou les purificateurs d'air ne suffisent pas. La fumée secondaire renferme des particules et des gaz. La plupart des filtres à air sont conçus pour réduire les fines particules de fumée en suspension dans l'air, mais n'éliminent pas les gaz. Ainsi, plusieurs des agents cancérigènes contenus dans les gaz sont toujours présents.

En qualité de parents et d'adultes, vous pouvez prendre des mesures pour protéger les enfants de la fumée secondaire. Pour vous renseigner au sujet des mythes entourant la fumée secondaire dans les maisons et

les voitures, et pour vous procurer une copie du nouveau guide de Santé Canada intitulé «Maisons et voitures : des environnements sans fumée», rendez-vous au site Web www.vivezsansfumee.ca ou composez le 1 800 O-CANADA. Le guide est accompagné d'un décalque de fenêtre, d'un aimant pour le réfrigérateur et d'un formulaire d'engagement familial. ★

tes, vous pouvez prendre des mesures pour protéger les enfants de la fumée secondaire. Pour vous renseigner au sujet des mythes entourant la fumée secondaire dans les maisons et

les voitures, et pour vous procurer une copie du nouveau guide de Santé Canada intitulé «Maisons et voitures : des environnements sans fumée», rendez-vous au site Web www.vivezsansfumee.ca ou composez le 1 800 O-CANADA. Le guide est accompagné d'un décalque de fenêtre, d'un aimant pour le réfrigérateur et d'un formulaire d'engagement familial. ★



CNRC-NRC

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) est un organisme de recherche et développement dynamique qui œuvre à l'échelle nationale et s'est engagé à aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que nation innovatrice et compétitive.

Apportez votre contribution au CNRC!

Agent(e) technique, culture de cellules

Il s'agit d'un poste d'une durée déterminée qui commence à la date d'entrée en fonction et qui se termine le 31 mars 2007.

Institut des sciences nutritionnelles et de la santé du CNRC (ISNS-CNRC)

Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard, Canada)

L'Institut des sciences nutritionnelles et de la santé du Conseil national de recherches du Canada (ISNS-CNRC), situé à Île-du-Prince-Édouard, veut créer un programme durable de recherche et développement et un groupement dynamique de technologies en nutrisciences et en ressources biologiques à partir des atouts que possède l'Île-du-Prince-Édouard dans le domaine des ressources biologiques et de la recherche en santé. L'ISNS-CNRC est la pierre angulaire de l'excellence et de l'innovation en recherche. Il permet le développement économique en favorisant le transfert de connaissance vers les communautés locales, régionales, nationales et internationales. Les chercheurs de l'ISNS-CNRC cherchent principalement à comprendre comment des composés d'origine naturelle peuvent présenter des avantages pour la santé humaine et animale.

Fonctions

Sous la supervision de l'agent scientifique en chef, l'agent(e) technique, culture de cellules contribuera aux activités du projet de collaboration entre l'ISNS-CNRC et un partenaire industriel. Le/la titulaire sera responsable de la culture de cellules, de la viabilité des cellules, des dosages de toxicité, du remplacement du matériel jetable, du nettoyage et de l'entretien du laboratoire. Le/la titulaire travaillera avec un(e) autre agent(e) technique (AT-2) pour déterminer les propriétés protectrices (efficacité et puissance) de composés connus et inconnus.

Pour postuler

Pour obtenir des détails sur le poste en question (**concours 63-05-61**), notamment pour obtenir les critères de présélection ainsi que les instructions sur la façon de postuler en ligne, veuillez consulter le site Web suivant : http://careers-carrieres.nrc-cnrc.gc.ca/careers/career_main.nsf/pagef/home

Le CNRC souscrit aux principes d'équité en emploi. Nous remercions tous les candidats, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue pour la suite du processus.

This information is available in English.

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnatrice pour le projet

«Marraines d'allaitement de l'Île-du-Prince-Édouard»

Le Centre de ressources familiales Cap enfants est à la recherche d'une coordonnatrice pour développer des outils pour démarrer un programme de marraines d'allaitement dans la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. Le poste est d'une durée de 12 semaines à 15 hrs/semaine (3 mai au 21 juillet 2006).

Exigences de travail :

- Scolarité : études postsecondaires
- Expérience et/ou connaissance en allaitement maternel
- Compétence en organisation
- Pouvoir travailler de façon autonome avec peu de supervision
- Avoir une bonne connaissance des deux langues officielles (écrites et parlées)
- Être dynamique, créative, organisée et débrouillarde
- Connaissance en informatique et traitement de texte
- Facilité dans les relations publiques

Salaire et avantages sociaux : à négocier selon l'expérience

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae **au plus tard le 26 avril 2006** à :



Mme Julie Savoie, présidente
Centre de ressources familiales, Cap enfants,
24, chemin Mill, C.P. 9, Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2E0
Par télécopieur : (902) 854-2732
ou par courriel : pcnp@isn.net
Téléphone : (902) 854-2123



Conseil national
de recherches Canada

National Research
Council Canada

Canada

Créons un avenir sans cancer du sein, 25 cents par 25 cents

La Monnaie royale canadienne (MRC) et la Fondation canadienne pour le cancer du sein ont lancé la deuxième pièce de circulation colorée du monde récemment. La pièce de 25 cents est ornée du célèbre ruban rose, le symbole de l'espoir et de la sensibilisation dans les efforts déployés en vue d'un avenir sans cancer du sein.

Le cancer du sein est le cancer le plus couramment diagnostiqué chez les Canadiennes, et on prévoit qu'une Canadienne sur neuf sera touchée à un moment de sa vie. La pièce de 25 cents de la MRC permettra de sensibiliser la population à cette

maladie.

La MRC produira jusqu'à 30 millions de pièces «Créons un avenir sans cancer du sein», en circulation depuis 1^{er} avril 2006. Les pièces seront distribuées exclusivement dans les magasins Shoppers Drug Mart et Pharmaprix du pays.

«Chaque année, des milliers de Canadiennes et leur famille sont touchées par le cancer du sein», a indiqué Lawrence Cannon, ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et ministre responsable de la Monnaie royale canadienne. «Cette pièce rappellera à toute la population canadienne que

Le 31 mars 2006 à Toronto, la Monnaie royale canadienne et la Fondation canadienne pour le cancer du sein ont lancé une pièce de 25 cents ornée du célèbre ruban rose, le symbole de l'espoir et de la sensibilisation dans les efforts déployés en vue d'un avenir sans cancer du sein.



En partant d'en haut à gauche, Cora Castro, Jo-Anne Beaulne, Dale Dram et Debbie Taylor dévoilent la toute nouvelle pièce de circulation de 25 cents colorée. (Groupe CNW/Monnaie royale canadienne)



des efforts concertés peuvent contribuer à un avenir sans cancer du sein.»

«La Fondation canadienne pour le cancer du sein est ravie

de voir que la Monnaie royale canadienne se rallie à la révolution vers un avenir sans cancer du sein», a mentionné Leslie Denier, présidente du Conseil d'administration national de la Fondation canadienne pour le cancer du sein. «Cette nouvelle pièce représente un hommage remarquable à toutes les personnes touchées par la maladie et un rappel que beaucoup trop de personnes au pays sont encore aux prises avec le cancer du sein.»

La Fondation canadienne pour

le cancer du sein, qui vient de fêter son 20^e anniversaire, est le plus important organisme national d'action bénévole se consacrant à la lutte contre le cancer du sein au pays. Privilégiant la collaboration, elle finance, encadre et appuie des travaux de recherche ciblés et innovateurs sur le cancer du sein, des programmes fructueux d'éducation et de sensibilisation, le dépistage précoce, le traitement efficace ainsi que l'amélioration de la vie des femmes qui vivent avec cette maladie. ★

Programmes d'embauche et de parrainage des étudiants des soins de santé

Programme d'emplois d'été pour les étudiants « Un avenir dans les soins de santé »

Introduire les étudiants Insulaires aux carrières dans le secteur des soins de santé

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard est heureux d'offrir le programme « Un avenir dans les soins de santé » qui propose des emplois d'été aux étudiants de l'Île-du-Prince-Édouard dans des établissements et des programmes de soins de santé de l'ensemble de l'Île.

Les soins de santé sont un secteur vital et grandissant. Le gouvernement est résolu à offrir aux jeunes Insulaires toutes les occasions possibles de travailler à un emploi qui peut mener vers un avenir dans ce domaine gratifiant. En travaillant côte à côte avec les professionnels de la santé, les étudiants ont la chance d'obtenir une riche expérience de travail tout en contribuant à nos services de soins de santé.

Pour être admissibles au programme, les étudiants doivent avoir terminé leur 12^e année. La priorité est accordée à ceux qui souhaitent poursuivre une carrière dans le domaine de la santé.

Emplois d'été pour les étudiants du baccalauréat en sciences infirmières

Le ministère de la Santé est heureux d'offrir une fois de plus le programme d'emplois d'été pour les étudiants du baccalauréat en sciences infirmières. Le programme offre 12 semaines d'emploi aux étudiants qui ont terminé avec succès leur deuxième ou troisième année du programme de baccalauréat en sciences infirmières.

Programme de parrainage d'étudiants du baccalauréat en sciences infirmières

Appui destiné aux futurs infirmiers et infirmières de l'Île

Dans le cadre de la Stratégie de recrutement et de rétention de personnel infirmier, les étudiants et étudiantes entrant dans leur troisième ou quatrième année de baccalauréat en sciences infirmières à l'université en septembre 2006 sont admissibles à une aide financière de 2 400 \$ par année. Les étudiants ou étudiantes qui désirent travailler dans un endroit rural et qui l'indiquent sur leur demande sont admissibles à un Parrainage rural amélioré de 3 000 \$ par année.

On exige que les étudiants recevant de l'aide financière par l'intermédiaire du programme de parrainage travaillent un an à l'Île-du-Prince-Édouard après l'obtention de leur diplôme en sciences infirmières d'une université canadienne et s'inscrivent à l'Association des infirmières et des infirmiers de l'Î.-P.-É.

La priorité est accordée aux requérants du programme de parrainage qui :

- sont résidents de l'Île-du-Prince-Édouard;
- ont obtenu des résultats scolaires remarquables et disposent d'une expérience importante de travail ou de bénévolat;
- ont eu des placements positifs dans le programme d'emplois d'été pour les étudiants du baccalauréat en sciences infirmières;
- sont bilingues.

On peut se procurer les demandes d'emploi au ministère de la Santé, 16, rue Garfield, Charlottetown ou au site Internet du gouvernement au www.gov.pc.ca/health.

La date limite pour déposer les demandes est le 12 mai 2006.

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Pour en savoir davantage sur le programme, communiquez avec le ministère au (902) 620-3420 ou par courriel : clmcauley@ihis.org



Le ministre,
J. Chester Gillan
Ministère de
la Santé

LE TIRAGE ET LA DISTRIBUTION DE CET HEBDO SONT

VÉRIFIÉS

PAR Deloitte • WWW.ODCINC.CA

EMPLOIS D'ÉTÉ



L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche de deux étudiant.e.s de l'extérieur de la région d'Ottawa pour combler les postes suivants :

Coordonnateur.trice de projets : contrat de douze semaines

L'employé.e travaillera en étroite collaboration avec le gestionnaire de projets spéciaux à :

- la promotion de la Fondation Donatien Frémont auprès de boursiers potentiels,
- la préparation des dossiers de demandes de bourses, des outils d'évaluation et de la correspondance,
- l'exécution d'une campagne de sollicitation de contributions auprès de sociétés et de fondations,
- l'élaborer d'un programme de dons planifiés,

Adjoint.e à la mise en ligne et entrée de données : contrat de douze semaines

Sous la supervision de la direction générale et en collaboration avec les autres membres du personnel, l'employé.e sera affecté.e à :

- effectuer une mise à jour de la base de données de l'APF,
- faire la mise en ligne de contenus sur le site Internet de l'APF,
- faire la compilation de sondages
- donner son appui pour la coordination de l'Assemblée générale annuelle de l'association

Lieu de travail :

Ottawa

Salaire :

12\$/heure à 35 heures /semaine

Déplacement et logement :

- remboursement du déplacement aller-retour de la région d'origine à Ottawa.
- prime de 1,35\$/heure pour le logement.

Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard le vendredi 28 avril 2006 :

Directeur général, Association de la presse francophone,

267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3

Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313, Courriel : dg@apf.ca

SPORTS

Piscine et centre de condition physique ouvre ses portes à Summerside



Par Marcia ENMAN

Depuis quelques années déjà, on présentait les premiers plans du nouvel établissement, le Wellness Centre, à Summerside. Le lundi 10 avril, la section qui fait partie de la 1^{re} phase du projet ouvrait ses portes.

Cette section incluent une toute nouvelle piscine de 25,25 mètres administrée par la ville de Summerside. La piscine intérieure bien sûr incluent des couloirs de natation, ainsi qu'une glissade pour enfants. La nouvelle section loge aussi un centre de conditionnement physique géré par Iron Haven Gym. En plus, un court de squash est logé juste en arrière du centre de conditionnement.

En plus, on retrouve dans la nouvelle section un centre de congrès qui peut accommoder 450 personnes. Ce centre peut ainsi être modifié et converti en trois salles de réunions en même temps avec de grands diviseur sortant du mur. Le centre de congrès loge aussi 5 salles plus privées pour de plus petits groupes ou à diviser un grand groupe en petits groupes lors d'une conférence.

Pour les gens qui sont intéressés de faire l'achat d'un membership au nouveau centre, on peut soit acheter seulement pour la piscine

On peut voir quelques personnes vers 13 h 00 de l'après-midi dans la nouvelle piscine du Wellness Centre à Summerside.



Melanie Ramsay a passé la matinée de la première journée au centre de condition physique à montrer aux gens les nouveaux équipements et expliquer comment on peut acheter un membership.

ou faire un achat double qui inclut accès au centre de condition physique et au court de squash.

Pour ce qui est de la phase deux, cette section inclura deux patinoires de grandeur NHL, la première sera dotée de 3 500 sièges tandis que le 2^e inclura offrira simplement des places debout.

Cette phase inclura aussi une toute nouvelle salle de quilles.

On travaille déjà sur la deuxième section et selon la directrice des relations publiques, Joanne Corkum, on envisage d'ouvrir cette section au public l'automne prochain. L'ancien aréna Cahill sera détruit. ★

Pour en savoir plus sur les perspectives serrées à l'I.-P.-É. :
1-800-550-4966 www.savoirfairecarriere.pe.ca

Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, entente cogérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie.

Votre niche est dans l'**AÉROSPATIALE**

«Je suis fière dans ce que je fais. Cela prend du dévouement... n'importe qui peut apprendre cela»

Cheryl Gallant, Inspecteur de la qualité

Trouvez votre niche à :
www.aerospacpeil.com
1 800 811-6311

AÉROSPATIALE
 L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

de grands espaces sans limites

Ce projet a été subventionné par l'Entente sur le développement du marché du travail Canada/Île-du-Prince-Édouard. (www.lmda.pe.ca)

SPORTS

LA CHRONIQUE HOCKEY

Par Alexandre Roy



Place à la vraie saison!

À l'écriture de ces lignes, dimanche dernier, rien n'était encore assuré pour le Canadien quant à une éventuelle participation aux séries éliminatoires. Les Montréalais étaient toujours au septième rang dans l'Est, avec 93 points. Le Lightning était tout juste derrière, avec 92 points, et les Thrashers au neuvième rang, avec 89 points. Les Thrashers avaient encore deux matchs à jouer avant la fin de la saison, lundi à Washington, puis mardi en Floride, soit contre deux équipes de second ordre. Le Lightning devait conclure son calendrier régulier mardi soir, en accueillant les Capitals. Quant au Canadien, il devait affronter l'équipe de l'heure dans la Ligue nationale, les Devils du New Jersey, au Centre Bell mardi. C'est dire à quel point rien n'était joué pour le Canadien! Espérons que le CH aura pris les moyens face aux Devils pour s'assurer une participation aux séries! Pas que les joueurs du Canadien aient pris les choses à la légère face aux Sabres, samedi soir, bien au contraire! Le Canadien a joué un excellent match, mais le gardien des Sabres, Ryan Miller, a été tout simplement sublime et a volé la victoire au Canadien en repoussant rien de moins que 43 des 45 rondelles dirigées vers lui.

Si le Canadien, le Lightning et les Thrashers luttent pour le 7^e et 8^e rang, le classement est tout aussi serré pour les autres positions de la Conférence Est alors que seul les Sabres de Buffalo connaissaient leur rang final (4^e) dimanche.

Les séries dans la Conférence Ouest

Dans la Conférence Ouest, la situation est un peu plus claire alors qu'on savait déjà dimanche l'identité des huit formations qui participeront aux séries. Les Red Wings termineront au 1^{er} rang et affronteront les Oilers (8^e) au premier tour des séries. Détroit forme sans aucun doute l'équipe la plus talentueuse et expérimentée des deux, mais les Wings devront être prêts, car les Oilers forment une équipe énergique et toujours surprenante en séries. Les Stars de Dallas (2^e) et les Flames de Calgary (3^e) ne connaissent toujours pas qui, des Mighty Ducks ou de l'Avalanche, ils affronteront.

Par contre, les Prédateurs de Nashville (4^e) joueront contre les surprenants Sharks de San Jose (5^e). Nashville devra composer sans les services de leur gardien étoile Tomas Vokoun, blessé pour le reste de la saison. Les Prédateurs feront face au meilleur duo offensif de la ligue depuis la pause olympique formé par Joe Thornton et Jonathan Cheechoo. Depuis son départ de Boston, Joe Thornton ne cesse d'impressionner et devrait remporter le trophée Art Ross remis au meilleur pointeur en saison régulière, tout juste devant Jaromir Jagr. De plus, Thornton n'était qu'à une passe du plus haut total de passes réussies par un joueur depuis près de 15 ans. Adam Oates avait réussi 97 assistances lors de la saison 1992-1993. Si Thornton obtient des mentions d'assistances à la tonne, c'est en partie grâce à son coéquipier Jonathan Cheechoo qui complète à merveille ses jeux. Avec 56 buts et un match à jouer, Cheechoo devrait remporter le trophée Maurice Richard remis au meilleur buteur en saison régulière, devant Jagr, Kovalchuck, Ovechkin et Heatley.

Les Canucks éliminés

Considérés par plusieurs observateurs avant la saison comme des aspirants pour remporter la Coupe Stanley, les Canucks rateront les séries éliminatoires pour la première fois depuis 2000. Les jours de l'entraîneur Marc Crawford à Vancouver sont-ils comptés? Probablement. Le leadership du capitaine Markus Naslund est de plus en plus contesté et on n'écarte plus la possibilité d'un échange. L'ailier droit Todd Bertuzzi pourrait bien obtenir aussi un nouveau départ ailleurs. Quant au défenseur Ed Jovanovski, il deviendra joueur autonome cet été. Pourrait-on le garder à Vancouver? Chose sûre, il est inacceptable qu'une équipe aussi talentueuse manque les séries et l'été sera sans doute très mouvementé à Vancouver, où une importante remise en question doit avoir lieu.

Nathan Boudreau est le grand gagnant du Fear Factor

Par Monique ARSENAULT

Suivant l'activité jeunesse qui s'est déroulée au centre de villégiature Rodd Mill River le samedi 8 avril, Nathan Boudreau de l'École française de Prince-Ouest a été couronné gagnant du jeu Fear Factor.

Parmi les épreuves que les jeunes devaient réussir pour le Fear Factor il y avait entre autres : trouver des biscuits de chien dans un grand bol de nourriture de chiens secs, consommer une à cinq bouchées d'yeux de chauve-souris, ou de nourriture de chien en cannette, ou des sardines ou des intestins de chiens.

Les jeunes devaient ensuite trouver, les yeux bandés, une épingle de sûreté dans un bol de riz et pour l'épreuve finale qui a seulement été réalisée par Nathan, les trois derniers participants devaient tirer au hasard trois ingrédients utilisés au cours des jeux ainsi qu'un ingrédient liquide à mettre dans un mélangeur-malaxeur, et ensuite consommer le mélange pas du tout buvable.

Aucun jeune n'a été malade
durant les activités mais au retour



De droite à gauche, on retrouve les finalistes de la compétition Fear Factor, Mariah Wedge, Nathan Boudreau, le gagnant de la compétition, qui est très fier du prix en argent qu'il a reçu et Rochelle Pitre.

à la maison plusieurs jeunes
avaient le ventre qui tournait.
Les jeunes ont suggéré de pou-
voir refaire une activité pareille

pour la communauté en général; quelques jeunes se sont portés volontaires pour aider à organiser une activité du genre. ★

Une médaille de bronze pour Brittany et Jonel

(ME) Dans l'édition du journal du 5 avril, dans la section «sports» on parlait de deux jeunes filles Brittany Gallant et Jonel Richard qui participaient à une compétition de danse en patinage artistique à Ottawa. Les voilà de retour, et en plus, elles

ont capté la médaille de bronze au championnat 2006 du Home-sense National Starskate tenu à l'Université Carleton. Jonel et Brittany sont du Club de patinage artistique Évangéline et leur entraîneur est Julie McNeill.

Brittany est la fille de Léonce

et Pam Gallant de St-Philippe et Jonel est la fille de Noëlla et Paul Richard de Wellington.

En méritant cette médaille de bronze, elle sont les seules de l'Île à remporter une médaille à cette quatrième manifestation sportive annuelle. ★

Balle molle mineure Évangéline

Il y aura une réunion importante pour ceux qui sont intéressés à organiser la balle molle mineure
Évangéline le mercredi 19 avril à l'école Évangéline à 19 h 30. ★

		TABLEAU DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES 2006		Résultats compilés le dimanche 16 avril 2006
Moncton 4 Victoriaville 1 Acadie-Bathurst 4 Île-du-Prince-Édouard 2 Cap-Breton 4 St-Jean (T.-N.-L.) 1 Lewiston 2 Halifax 4	Moncton 4 Halifax 1 Moncton 4 Halifax 1 Acadie-Bathurst 4 Cap-Breton 0	FINALE <i>Coupe du président</i>	Québec 4 Shawinigan 1 Québec 4 Gatineau 1 Chicoutimi 1 Gatineau 4	Québec 4 Val-d'Or 1 Chicoutimi 4 Baie-Comeau 0 Rouyn-Noranda 1 Shawinigan 4 Gatineau 4 Drummondville 3

Pélagie et Henriette

Numéro 15

Par Alice Richard

HENRIETTE : Rentre Pélagie ! Lutte ton capot pi assieds-toi. T'as pas d'idée coume j'sus bënaisse de te voir.

PÉLAGIE : Marci. J'sus quasiment à bout; ça marche mal dans c'te vase-là. Follit que j'te dise la boune nouvelle qui court dans c'te temps-citte.

HENRIETTE : Parle, Pélagie. Dépêche-toi à m'dire.

PÉLAGIE : Imagine-toi que Clovis à Urbain a té fare ses Pâques. Ça faisait 5 ans qu'il avait pas té à confesse pi à commuyer ... il voulait pas s'confesser à notre prêtre. T'cheux dézouneur! Quand qu'il a su que le missionnaire à su Clément était par icitte pi qu'y faisait des confessions, y'a té à lui mercredi passé.

HENRIETTE : Pour l'amour du saint ciel ! Marie devait-y être fiare. Pareil élan qu'a le pourgalait, pi qu'a faisait brûler des lampians.

PÉLAGIE : C'est bin pour dire, le bon Djeu écoute les siagnes.

HENRIETTE : Clovis, ça y'a pris du courage quand même... aller se mettre d'à genoux dans la chapelle, se lever deboute pi rentrer dans le confessionnal quand qui savait que tout le monde avait les yeux braqués sus lui. Pi, coument-ce qu'il aura bin fait pour s'en souvenir du nombre de fois qu'il avait juré ?

PÉLAGIE : Y disant qu'il a pas té dans le confessionnal longtemps, qu'on a entendu la p'tite porte s'rouvri, pi s'former et que le missionnaire y'a douné l'absolutian.

HENRIETTE : Marie était-y avec lui ?

PÉLAGIE : Ouais. Y disant qu'alle avait la tête rencalée dans son grand collet de poil de moucheratte pi qu'alle en disait des chapelets.

HENRIETTE : Y'a-t-i bin té aux offices de la Semaine sainte ?

PÉLAGIE : Ah, ouais! Il était là le Jeudi sagne, y'a fait une belle grande genuflexion pi y'a pas yinque fait son signe de la croix à motché non plus. Pi, Marie, les larmes y couliant quand que y'étaient tous les deux agenouillés à la Sainte table pour r'cevoir la sainte commuyan.

HENRIETTE : Moi, j'ai resté à la maison c't'année. J'avais du mal dans mes rognans. Stanislas m'a dit que c'était pas péché, que ça me ferait pas de biang embarquer dans le wëgon pis me fare brâsser sus les grémillans. Les chemagnes étiant gelodés en y allant, mais ça y'a pris bin proche une heure à s'en revenir. Par boutes y'avait de la vase jusqu'au lessie.

PÉLAGIE : Fais-toi z'en pas. Le bon Djeu comprend ça. Les plus jeunes, zeux, y'ont en belle à marcher.

HENRIETTE : Y'ont dit que Anne à Avis a pas manqué un office. À pied, à son âge. Le jeudi pi le vendredi, a's'portait un morceau de pagne pour manger tchouques bouchées entre les deux carémonies. A doit en avoir gagné des mérites pi des indulgences.

PÉLAGIE : Quand j'étais jeunes, moi pi ma cousine Éva, j'partians à courri. J'courrians à travars des parcs à vache pi j'travarsions un endroit youce qu'y'avait des pomes de pré. J'pouvions pas en manger quand j'étais à jeun. En nous en revenant, j'arrêtions. J'en mangians pas beaucoup; ç'aurait pu nous douner le mal de ventre.

HENRIETTE : Éva était de mon âge. Elle était ricasseuse. Quand qu'y chantaient les Litanies des sagnes en Latagne, a' croyait qui répondait «tes tchulottes ô grand Zidore», pi a' se braquait à rire. Sa mère la marmottait drette dans l'église.

PÉLAGIE : J'aime les Lamentations... y'avant le grand chandelier d'allumé et les chantres chantant chacun leur tour. Quand que y'un a fini, le p'tit servant va corver une chandelle.

HENRIETTE : J'sus contente des voir désabrier les statues. Coument ça s'fait bogne qui couvrant les statues pour le Carême? J'avons-t-y pas le droit de regarder saint Joseph, pi sainte Anne, pi sainte Thérèse le temps du Carême? Quand j'arai la chance, j'vas m'émoyer de ça au prêtre.

Nouvelles de l'école Évangéline

Vision internationale (Équipe Canada Junior)

Kayla Worth et Kamille Cormier de la 11^e année à l'école Évangéline ont participé le 31 mars dernier au séminaire pour leaders du monde à Charlotte-town. Ce séminaire a pour but de développer des compétences de leadership et d'entrepreneuriat chez les jeunes. Les jeunes qui participent à ce séminaire ont également la chance d'être recrutés pour participer à une mission économique et de développement d'Équipe Canada Junior qui aura lieu cet été à

Hong Kong et en Chine ou au Vietnam. Bonne chance à nos deux leaders.

Rotary

Charles Arsenault de la 11^e année se dirigera dans la capitale nationale au mois de mai prochain grâce à un programme parrainé par le club Rotary. Ce programme a comme objectif d'initier les jeunes au fonctionnement du gouvernement et de la politique canadienne. De plus les jeunes auront la chance de rencontrer des politiciens et de visiter différents sites de la ville d'Ottawa. ★

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

COMPTABLES AGRÉÉS

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Personnes-contacts :
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

CARTES PROFESSIONNELLES

ROYAL LEPAGE
Country Estates
Détenue et exploitée indépendamment

AUDREY GEE
902-954-0313

Aisance en anglais et en français.
Connaissance de base en cantonais et en allemand.
630, rue Water Est, Summerside, Î.-P.-É., C1N 4H7
Bur. : (902) 436-9251; Téléc. : (902) 436-2734
Domicile : (902) 854-2436
audreygee@royallepage.ca www.royallepagepei.com

AGENTE COMMERCIALE
Attendez-vous
à un bon service!

Carlson Wagonlit Travel
OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos besoins en matière de voyages.
Réservez auprès d'une personne que vous connaissez.

Service en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979
lthompson@carlsonwagonlit.ca

RE/MAX HARBOURSIDE LTD
Détenue et exploitée indépendamment

Songez-vous à acheter ou à vendre?
Prenez contact avec nous pour une évaluation du marché à titre gratuit.

Bureau : 1-800-820-3601
Cellulaire : (902) 439-2393
tara@remaxharbourside.ca

Tara Arsenault Palmer
Associée aux ventes

Ensemble vers votre réussite

CAISSE POPULAIRE
ÉVANGÉLINE

Lundi au mercredi de 9 h 30 à 16 h
Jeudi de 9 h 30 à 17 h 30
Vendredi de 9 h 30 à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Buro PLUS
LIVRAISON GRATUITE

**POUR TOUS VOS BESOINS DE
PAPETERIE, FOURNITURES ET
D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.**

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Évitez les soucis en souscrivant une assurance adaptée à vos besoins.

Mike Bradley Insurance Services Itée
Mike Bradley, Place du Village, Wellington
(902) 854-2979

Le plus important assureur multiproduits de propriété entièrement canadienne.

les coopérateurs
Une place de choix

Habitation Automobile Vie Placements Collective Commerciale Agricole Voyage

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.
Matthew B. MacFarlane, B.A., LL.B.

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion.
Appelez-moi.

Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com

HONDA

Le jeune Kyle Cormier rapporte un concours international

Par Marcia ENMAN

Des élèves de l'école Évangéline ont participé au treizième Concours mondial annuel de dessins d'enfants organisé par la Coopérative agricole et nationale du Japon.

Cette année, le dessin de Kyle Cormier, 1^{re} année de l'école Évangéline, a été retenu pour être publié dans le livre «World Children's Picture Contest». Le concours a pour but de promouvoir les échanges culturels internationaux, de susciter chez les enfants un intérêt pour les activités coopératives et de former des successeurs au mouvement coopératif.

Le concours s'adressait aux jeunes âgés de 6 à 15 ans et les enfants pouvaient choisir leur dessin. Il fallait quand même respecter certaines dimensions et s'assurer de suivre les règlements. Le Conseil de développement coopératif de l'Île s'occupait de faire parvenir les dessins à la coopérative du Japon.

Kyle Cormier, de Wellington, est l'un des lauréats du concours et a reçu un encadré de son dessin en plus d'une copie du livre commémoratif regroupant les jeunes lauréats de tous les pays participants. Ses parents ainsi que ses grands-parents assistaient à la remise. En tout, 51 107 jeunes ont participé à travers le monde; il y en avait 158 au Canada. De ceux-ci on retrouve seulement deux jeunes gagnants au Canada.



Angèle Arsenault, présidente du Conseil de développement coopératif, fait la présentation de l'encadré à Kyle Cormier de la première année de l'école Évangéline. Son enseignante, Zita Arsenault, et le directeur de l'école Évangéline, Paul Cyr, assistent à la présentation. ★

Stages à Québec

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) rappelle aux intervenantes et intervenants en éducation francophone qu'ils ont jusqu'au 21 avril pour s'inscrire à l'édition 2006 des Stages de perfectionnement, qui aura lieu à Québec, du 3 au 14 juillet prochains. Il est possible de s'inscrire dès maintenant par le site Internet de l'ACELF (www.acelf.ca) ou à l'aide du formulaire contenu dans le programme envoyé en février.

Cinq stages sont offerts aux intervenantes et intervenants des écoles françaises langue première des communautés francophones du Canada : petite enfance, primaire, secondaire, direction d'école et alphabétisation.

Les Stages de perfectionnement de l'ACELF sont un lieu de formation, d'échange et de réflexion axé sur la construction identitaire en milieu francophone.

Plusieurs renseignements pratiques à l'intention des stagiaires, tels que les frais reliés aux stages ainsi que les options d'hébergement et de transport, sont disponibles sur le site Internet. Les horaires des stages et les fiches descriptives des ateliers sont aussi accessibles. ★



INVITATION à tous les jeunes francophones et acadiens âgés de 13 à 18 ans

au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, Charlottetown le samedi 22 avril 2006, de 11h à 17h

Une journée remplie d'activités qui se terminera par un spectacle de Jacobus et Maleco, un groupe de musique rap et hip-hop de la Nouvelle-Écosse.



COMBIEN? Des frais de membership de 5 \$.

Un dîner sera servi sur place.

Le transport sera fourni pour tous les jeunes qui n'habitent pas dans la région de Charlottetown.

Pour plus d'information, veuillez contacter Véronique Mallet au 888-1862 ou jeunesseacadienne@ssta.org

★★ Les formulaires d'inscription sont disponibles auprès des conseils régionaux de la SSTA. ★★



Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline (CSCÉ)



Le Conseil Rév.-S.-É.-Perrey Inc.

Le Comité acadien et francophone de l'Est (CAFE)

